

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE DE BATNA

FACULTE DES LETTRES ET DES SCIENCES SOCIALES
DEPARTEMENT DES LANGUES ETRANGERES
ÉCOLE DOCTORALE DE FRANÇAIS
ANTENNE DE BATNA



MÉMOIRE DE MAGISTÈRE

Option : Sciences du Langage

Réalisé par : Khellaf Zohir

THÈME :

**LA REGULARITE DU VERBE CHEZ J.DUBOIS.
UNE CRITIQUE DE LA CLASSIFICATION TRADITIONNELLE
DU VERBE AU SERVICE DE LA MAITRISE DU F.L.E**

Cas des élèves du niveau secondaire lycée- GOSBAT -BATNA

Dirigé par :

Dr. ABDELHAMID SAMIR.

Membres du jury :

Président : Pr. BENSALAH BACHIR Université de OUARGUELA.

Rapporteur : Pr. ABDELHAMID Samir Université de Batna.

Examineur : Dr. KHANNOUR Université de BISKRA.

Examineur : Pr. MANNA GAOUAOU Université deBATNA.

REMERCIEMENTS

Je remercie Dieu, le Tout-Puissant, qui m'a donné la force et le courage pour poursuivre mes études.

Je remercie mon adorable professeur Samir Abdelhamid d'avoir accepté d'encadrer ce mémoire. Sans ses orientations et ses suggestions les plus inestimables, ce mémoire n'aurait jamais pu voir le jour.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à mes chers parents.

Table des matieres

N°	Element	Page
	REMERCIEMENT DEDICACE INTRODUCTION GENERALE	
	PARTIE:I <hr/> CHAPITRE I	
1	Qu'est –ce qu'un verbe	13
1.1	Définition du verbe	13
1.2	En grammaire traditionnelle	14
1.3	Les différents types de verbe	15
1.3.1	Les verbes auxiliaires: "être et avoir"	15
1.3.2	Les semi – auxiliaires	19
1.3.3	Les verbes d'action et les verbes d'état	21
1.3.4	Les verbes intransitifs, transitifs et attributifs	21
1.3.5	Les verbes perfectifs et imperfectifs	23
1.4	Les catégories verbales	24
1.4.1	Les affixes	24
1.4.2	Formes simples et formes composées	25
1.4.3	Formes actives et formes passives	27
2	Morphologie du verbe	27
3	La syntaxe du verbe	30
3.1	Qu'est-ce que la syntaxe ?	30
3.2	Qu'est-ce que l'accord?	30
3.2.1	L'accord du verbe	31
3.2.2	L'accord du participe passé	33
4	Espèces de verbe	34
4.1	Verbes transitifs, verbes intransitifs	35
4.1.1	Les verbes transitifs ; « verbes objectifs »	35
4.1.2	Les verbes intransitifs ,appelés parfois « subjectifs »	35
4.2	Verbes pronominaux	35

4.2.1	Pronominaux réfléchis	36
4.2.2	Pronominaux subjectifs (ou non réfléchis)	37
4.2.3	Pronominaux passifs	38
4.3	Verbes impersonnels	39
5	La conjugaison	40
5.1	Définition	40
5.2	Les groupes du verbe	41
5.3	Radical et désinences	42
5.3.1	Le radical	43
5.3.2	La désinence	43
CHAPITRE II		
1	La linguistique du verbe .	48
2	Classement traditionnel et classement par bases :	49
2.1	Classement traditionnel :	49
2.2	Critique :	51
2.3	Classement par bases :	52
3	Le système verbal :	53
4	Classement des verbes :	56
5	Classes des verbes :	57
5.1	Base ,forme désinence :	57
5.1.1	La base	57
5.1.2	Les formes :	57
5.2	Les désinences :	58
6	Les verbes réguliers et les verbes irréguliers :	58
6.1	Qu'est ce qu'un verbe irréguliers ?	59
7	Les conjugaisons du français :	60
7.1	Critères distributionnels dans l'analyse du verbe :	60
7.2	Les classe de verbes :	62
8	La formation des temps verbaux :	72
8.1	Généralités :	72
8.2	Les différents caractéristiques des temps verbaux :	72
9	Les différents éléments de la forme verbale dans les deux codes :	78
9.1	Identification des éléments : « méthode ».	78
9.2	Informations données par ces éléments	78
9.3	Liste des éléments	80
9.4	Ordre des éléments	80
10	Participe et infinitif	81

	CHAPITRE III	
	Introduction :	88
1	Le public visé :	88
2	Analyse du corpus :	89
2.1	Les productions :	89
2.2	Méthodologie d'analyse :	90
4	Exercice 1 :	90
5	Commentaires et conclusion	100
	CONCLUSION GENERALE	104
	REFERENCES BIBLIGRAPHIQUES	110
	ANNEXES	114

INTRODUCTION GENERALE :

Enseigner la grammaire c'est faire passer à l'apprenant les différentes règles qui lui permettent de bien utiliser la langue à l'écrit et à l'oral .La grammaire a pour but de maîtriser les lois qui combinent les éléments de la phrase , c'est-à-dire : développer des compétences de production et de réception (écrire/parler ou lire /écouter). Partons de cette dernière idée , nous affirmons que la grammaire est un élément essentiel dans l'acte de la communication.

Le verbe , par exemple, connaît de nombreuses formes .Ces formes peuvent varier selon les différences de personnes, de nombre, de mode et de temps. Cet ensemble de formes s'appelle « conjugaison » .

Morphologiquement, le verbe est un mot qui pose de nombreux problèmes aux élèves (en lecture et en écriture) car il reçoit des marques spécifiques (les terminaisons) qui correspondent sur le plan de la signification au nombre, à la personne, au temps et au mode. De plus, les variations de radical sont beaucoup plus importantes pour le verbe que pour le nom : les verbes les plus fréquents (*faire, aller, dire, venir, être, avoir...*) ont un radical dont les formes sont très variables (ce qui n'est pas le cas des verbes du premier groupe). Reconnaître le verbe " aller " sous des formes telles que " irai ", " vais ", " allons, " aillent ",... n'est ainsi pas évident pour l'élève.

La question des marques de temps est particulièrement difficile et on doit y accorder tout le temps nécessaire, planifié tout au long de la scolarité pour qu'à la fin les élèves répondent aux exigences des programmes notamment en orthographe et en rédaction :

- " Maîtriser la cohérence des temps dans l'expression d'une dizaine de lignes.
- Conjuguer aux temps et modes déjà étudiés, ainsi qu'à l'indicatif futur antérieur,

plus-que-parfait, conditionnel présent, au participe présent et passé, les verbes déjà étudiés ; conjuguer des verbes non étudiés en appliquant les règles apprises.

- Orthographier correctement les verbes étudiés aux temps étudiés, dont les verbes du premier groupe en -yer, -eter, -eler.

- Appliquer la règle de l'accord du verbe avec son sujet, y compris avec le sujet qui de 3ème personne. "

Le terme de temps est ambigu en français car il peut désigner la notion de temps ou la forme verbale qui correspond (l'anglais distingue d'ailleurs ces deux sens à l'aide des termes " time " et " tense "). Une époque peut ainsi être désignée par des temps verbaux différents (" *il partait, il est parti, il a parti,* ") et un même temps verbal peut situer une action à des époques différentes : " *Il partait quand il a entendu sonner. (passé) / Elle serait heureuse s'il partait ! (futur) "*

Notre expérience dans l'enseignement secondaire nous a permis d'affirmer que les élèves ont de grandes difficultés et des problèmes flagrants avec la conjugaison française .Cause pour laquelle , nous allons essayer de les signaler pour chercher et proposer des solutions dans le but de mettre fin aux multiples carences et d'une bonne maîtrise du système verbal français .

Donc ce modeste travail de recherche nous pouvons le considérer comme étant un remède à l'inefficacité de la méthode appliquée de l'enseignement de la conjugaison française et pourquoi pas en vue d'une grande révolution qui touchera le contenu de la matière aux différents paliers (intégration de la phonétique).

Ces difficultés nous a menés et nous a obligés de prédire certaines hypothèses :

* L'ignorance des règles de conjugaison : les élèves ne savent même pas les terminaisons des différents temps et ne discernent pas non plus ces terminaisons liées à chacun des trois groupes.

*L'élève ne fait aucun effort pour apprendre la conjugaison française.

*La difficulté de la langue française surtout dans le cas où on donne la règle liée à des exceptions qui n'ont pas de justifications pour l'élève.

*Le manque d'attention qui fait que l'apprenant ne distingue, dans plusieurs cas, entre les temps et leurs terminaisons (le présent de l'indicatif/ l'imparfait dans :il connaît).

Toutes ces hypothèses peuvent être des réponses à notre problématique qui dit :

*La classification traditionnelle contribue-t-elle à un obstacle dans l'apprentissage et la maîtrise de la conjugaison ? Existe-t-il un remède qui nous permette d'amoindrir ou de réduire les difficultés de la conjugaison ?

*Avons-nous la possibilité d'élaborer une méthode qui facilitera l'accord du verbe français dans les temps et les modes les plus utilisés ?

*Pouvons-nous révolutionner le contenu du programme de l'enseignement secondaire tout en faisant appel à la théorie verbale de « Jean Dubois » ?

Pour prendre en charge ces problèmes inhérents aux difficultés rencontrées par les apprenants quant à la maîtrise du verbe, nous procéderons de la manière suivante dans laquelle deux parties sont consacrées :

La première est pratique ;se subdivise en deux chapitres ,l'un énonce la définition du verbe , ses fonctions , ses types , les catégories verbales et la morphologie du verbe .Comme nous avons parlé de la syntaxe du verbe et de l'accord.

L'autre chapitre de cette première partie est consacré à la théorie verbale de Jean Dubois .Dans ce chapitre nous avons distingué le classement traditionnel du classement par bases tout en donnant la définition de la régularité du verbe et nous avons cité les caractéristiques des temps verbaux et les relations qui les relient ;avant de terminer par les deux notions de participe et infinitif.

La seconde partie est d'ordre pratique (corpus) qui tient la forme d'une enquête . Elle commence par une présentation du corpus des exercices choisis pour atteindre notre objectif de cette recherche et de l'analyse des réponses des élèves .Ce chapitre contiendra ensuite des commentaires et un annexe .

Notre corpus sera sous forme d'exercices de conjugaison qui portent sur la conjugaison des verbes au temps précisés .

La présente recherche s'inscrit dans un profil morphosyntaxique, en faisant appel à une mise à terme à la morphologie et à la syntaxe du verbe.

Nous avons pris comme champ d'investigation les élèves de la 1^{re} année secondaire du lycée « Gosbat » relevant de la wilaya de Batna.

Notre expérience professionnelle en tant que professeur de français au secondaire nous a permis de constater des carences et des difficultés flagrantes chez nous apprenants.

Nous essayerons au cours de ce modeste travail de mettre en exergue le morphème grammatical relatif au verbe et de mener une approche qui nous permettrait de mieux éclaircir les causalités complexes qui sont à l'origine de ces défaillances, tout en tentant d'apporter une contribution allant dans le sens de la proposition d'un canevas de remédiassions en vue d'une maîtrise et d'un bon enseignement / apprentissage efficace du FLE.

PREMIERE PARTIE
PARTIE
THEORIQUE

CHAPITRE 01

LA NOTION DU VERBE

1. Qu'est –ce qu'un verbe?

1.1. Définition du verbe :

Du point de vue sémantique , le **verbe** exprime une action (faite par le sujet ou subie par lui) ou un état du sujet. Cette définition très courante représente le verbe ;

- Du point de vue morphologique: les verbes actualisent l'action à l'aide de la conjugaison.
- Du point de vue **syntactique**: les verbes font partie du groupe verbal.

Ce n'est que la combinaison de ces trois points de vue qui permet de donner la définition exacte du verbe. L'approche sémantique ne montre pas la distinction du verbe et du nom, les deux pouvant exprimer une action (par exemple : lire/lecture).

Ce n'est qu'à l'aide de l'approche morphologique qu'on voit que le verbe ,contrairement au nom, est capable de situer l'action dans le temps, en précisant ses valeurs modales et aspectuelles.

Le verbe, du latin *verbum* (« mot »), désigne soit une action soit un état. Le procès, c'est ce qui se passe : le procès comprend la notion d'action et d'état. Le verbe rend compte de la chronologie, de la temporalité. Seul l'indicatif est apte à actualiser le procès, c'est-à-dire à rendre compte de la temporalité.

Le verbe présente l'action ou l'état selon des modalités différentes .Il peut indiquer aussi des **aspects** :

-Si l'action commence → aspect inchoatif. Exemples : *s'endormir, vieillir*.

-Si l'action dure → aspect duratif.

-Si l'action est achevée → aspect résultatif ou terminatif.

-Si l'action se répète → aspect itératif.

1.2. En grammaire traditionnelle :

"Le verbe est un mot qui exprime le procès, c'est-à-dire l'action que le sujet fait (comme dans *cet homme sera battu*) , ou bien l'existence du sujet (comme dans *les méchants existent*) , ou son état ou son passage d'un état à l'autre (comme dans *les feuilles jaunissent*) , ou encore la relation entre l'attribut et le sujet (comme dans *l'homme est mortel*) . Sur un plan sémantique ,on différencie en français les verbes d'état (*rester ,être, devenir*) les verbes d'action (*marcher*) , les verbes perfectifs ou résultants qui évoquent un procès à son terme (*blessé ,heurter*) ,les verbes imperfectifs qui évoquent un procès n'impliquant pas un terme(*danser*),les verbes factitifs (*faire*),les verbes performatifs , où le verbe lui-même implique une assertion du sujet en forme d'acte (*jurer, promettre*)"¹.

Nous pouvons par conséquent, classer les verbes en transitifs(directs et indirects), et en intransitifs, qui en principe excluent l'existence d'un complément d'objet quelque soit sa nature(direct ou indirect).

¹DUBOIS J,GIACOMO M , GUESPIN L , MARCELLESI C, MARCELLEISI J B , MEVEL JP, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage , Larousse bordas / HER,MONTREAL,1999 , p.505

Les transitifs ont été divisés eux-mêmes en transitifs directs (*désirer; voir*) quand le complément d'objet n'est pas précédé d'une préposition, et transitifs indirects, quand le complément d'objet est introduit par une préposition (*nuire à*).

Le sens et la construction des verbes ont conduit à opposer à des verbes de sens plein des auxiliaires de temps (être et avoir dans certains cas de leurs emplois) ou de voix (*être*) et des semi-auxiliaires comme *aller devoir*, *être sur le point de*, *être en train de*, *venir de*, *pouvoir suivi d'un infinitif*, qui expriment diverses de temps ou d'aspect.

Enfin, à la plupart des verbes qui offrent une conjugaison complète on oppose une liste de verbes défectifs qui ne peuvent pas se conjuguer à certains temps et à certaines personnes comme *absoudre*, *advenir*, *braire*, *chaloir*, *choir*, et ses composés : *écolore*, *férir*, *guérir*, *moudre*, *occire*, *oindre*, *ouir*, *paitre*, *poindre*, *promouvoir*, *saillir*, *sourdre* ...

1.3. Les différents types de verbe :

Le classement que nous allons présenter tient compte du sens et de la fonction du verbe :

1.3.1. Les verbes auxiliaires: "être et avoir" :

Les deux verbes ont une particularité par rapport aux autres. On peut les considérer selon différentes fonctions.

1.3.1.1. "Etre" et "avoir": des verbes comme les autres :

Exemples :

L'entraîneur est chargé de planifier le jeu de son équipe .

Le proviseur est dans son bureau.

a- "Etre" sert à introduire **un attribut**:

Son fils est malade .

Adj. .Attribut

Mohamed est ingénieur.

Nom attribut

Samir est le chef de l'école doctorale.

G. N attribut

b- "Avoir" s'emploie avec un complément d'objet et indique que le sujet "possède" ce "complément d'objet :

Zineb a une belle voiture.

Complément d'objet

1.3.1.2. "être" et "avoir" utilisés comme auxiliaires :

On appelle **auxiliaires** les verbes être et avoir qui se vident de leur sens et qui, associés au participe passé, servent à la conjugaison des temps composés.

Exemples:

Elle a quatre enfants. (a = verbe qui signifie « posséder »).

Elle a habité à Paris . (a = auxiliaire servant à former le passé composé de habiter).

En dehors de l'emploi ordinaire, « être et avoir » s'emploient comme verbes auxiliaires , ils jouent le rôle de garder certaines formes de la conjugaison des autres verbes.

Les formes de passif sont constituées à l'aide de l'auxiliaire « être » suivi du participe passé.

Exemple :

*Ce mémoire **est fait** dans un objectif pédagogique.*

Les auxiliaires "être" et "avoir" constituent toutes les formes composées de tous les verbes du français.

Exemple:

Bazouh est né à Elgosbat .

Passé composé

Fatiha avait préparé une bonne soupe .

Plus - que -parfait

a- Les formes composées passives :

Oussama a été autorisé de poursuivre ses études à l'étranger.

b- Les formes surcomposées emploient un auxiliaire lui – même composé à l'aide d'auxiliaire.

Lorsque Aymen a eu terminé son exercice , il est sorti .

1.3.1.3. Emploi de l'auxiliaire "être" pour les formes composées :

"être" est l'auxiliaire des verbes intransitifs marquant un déplacement ou un changement d'état aboutissant à son terme (aller, mourir, devenir sortir.....) et des verbes pronominaux.

Exemples :

Zohir est devenu ministre .

Il s'est blessé durant la guerre de libération

1.1.1.4. Emploi de l'auxiliaire " avoir" pour les formes composées :

"Avoir" est l'auxiliaire de tous les verbes qui n'emploient pas l'auxiliaire "être" et notamment les verbes transitifs.

a- Le verbe être emploie l'auxiliaire "avoir" :

L'avancement des travaux a été très rapide.

p.composé du v .être

b- Le verbe "avoir" s'utilise lui-même comme auxiliaire :

Hichèm a eu plusieurs obstacles .

c- Le verbe "être" : *Le verbe le plus fréquemment employé* :

En tant qu'auxiliaire, "avoir" est plus employé que "être". Cependant, les emplois du verbe ordinaire (non auxiliaire) être sont plus fréquents par rapport au verbe "avoir".

1.3.2. Les semi – auxiliaires :

Un **semi-auxiliaire** est un verbe conjugué qui, combiné avec un infinitif, forme une périphrase. Par exemple, dans je vais manger, le semi-auxiliaire est vais, forme conjuguée du verbe aller.

Les verbes aller et faire ainsi que les verbes modaux (devoir, pouvoir, vouloir...) peuvent, notamment, être utilisés en tant que semi-auxiliaires.

Le semi-auxiliaire est avant tout un verbe qui, dans une telle construction, perd une partie de son sens : dans je vais manger, au sens de « je vais bientôt manger » (futur proche), le verbe aller a perdu le sème du déplacement. Il ne s'agit plus de se déplacer pour aller manger, mais de manger dans un futur proche. Même si « je vais manger » pourrait à la limite être compris dans un sens de déplacement, on lèvera ce qui est aujourd'hui une ambiguïté en disant « je vais pour manger » ou « je vais aller manger ».

D'un autre côté, le semi-auxiliaire, à la différence de l'auxiliaire, n'a pas perdu la totalité de son sens. En effet, si le sème du déplacement n'est plus sensible, le sème de la proximité l'est bel et bien. Ce semi-auxiliaire est issu d'un glissement de sens, de la proximité géographique (aller quelque part) à la proximité temporelle .

On distingue :

-Les semi auxiliaires de temps:

-Verbe devoir : il peut exprimer le futur. La pluie doit revenir demain.

-Verbes aller, être sur le point de. : futur proche : L'avion va décoller.

-Venir de : exprime un passé récent : L'avion vient de décoller.

-Les semi-auxiliaires de mode :

-Verbe devoir : action obligatoire, probable, souhaitable: *Paul doit lire./Il a dû finir son livre./ Il pense qu'on doit procéder ainsi.*

-Verbe pouvoir : possibilité, probabilité, souhait: N'importe qui peut se tromper. Il peut être dix heures. Puisse-t-il réussir !

-Les semi-auxiliaires d'aspect :

-Début de l'action (aspect inchoatif) : commencer à, se mettre à.

-Aspect duratif : être en train de.

-Aspect conclusif : finir de, cesser de

1.3.3.Les verbes d'action et les verbes d'état :

On appelle **verbe d'action** un verbe qui exprime une action, que cette action soit faite ou soit subie (*donner, recevoir, chanter, courir, tomber...*).

On appelle **verbe d'état** un verbe qui sert à exprimer une manière d'être : il met en relation un sujet et son attribut: "*Elle est infirmière*" (être est le verbe d'état mettant en relation l'attribut infirmière et le sujet elle).

Les principaux verbes d'état sont : demeurer, devenir, être, sembler, paraître, rester. “*Elle deviendra infirmière*”.

D'autres verbes indiquent l'état dans lequel se trouve le sujet . Ils introduisent souvent un attribut , on les appelle des verbes attributifs.

Le verbe "exister" qui est un verbe d'état ne peut pas introduire un attribut .Le verbe (être) est aussi utilisé parfois, sans attribut, en ayant le sens d'exister, comme dans l'expression :

Il était une fois,....

1.3.4.Les verbes intransitifs, transitifs et attributifs :

1.3.4.1.Les verbes intransitifs :

Les verbes intransitifs ne peuvent pas être employés avec un complément d'objet : “*Le chat dort sur le lit*”.

Dans ce dernier exemple, le verbe “dormir” ne peut avoir de compléments.

ATTENTION :

“sur le lit” n’est pas un complément du verbe, c’est-à-dire un COD ou un COI.

“sur le lit” est un complément circonstanciel de lieu (il est déplaçable et supprimable)

Enfin, il ne faut pas confondre COD et attribut du sujet. Ainsi, dans la phrase “*Ils sont affreux*”, “affreux” est attribut du sujet “ils”. “sont” n’est donc pas un verbe transitif.

Les verbes intransitifs sont ceux qui expriment des processus qui ne s'exercent pas sur un objet: *aller, dormir, marcher*.

Ils n'ont pas de complément d'objet mais ils peuvent avoir des compléments circonstanciels.

Exemple :

Mohammed va à l'université.

cc.de lieu

Le complément circonstanciel n' a aucune incidence sur la fonction verbale.

1.3.4.2. Les verbes transitifs :

Les verbes transitifs admettent un ou plusieurs compléments. Il faut distinguer les verbes transitifs directs des verbes transitifs indirects :

- Les verbes transitifs directs sont suivis d'un complément d'objet direct (COD) :

“Je conte l'histoire d'un vilain et de sa femme.”
COD

- Les verbes transitifs indirects sont suivis d'un complément d'objet indirect (COI) :

“Les vilains ont joué aux dés.”
COI

Les verbes transitifs sont ceux qui ont un complément d'objet. Seulement, on note que certaines actions n'ont pas de complément qui désigne l'objet de l'action verbale . Mais quelque soit la nature de cette action , ces verbes sont appelés transitifs.

Exemple :

Antar marque un but .

Complément d'objet

1.3.4.3. Les verbes transitifs directs :

Quand le complément n'est pas introduit par une préposition, le verbe est appelé **transitif direct**.

Ce sont les verbes qui demandent un complément d'objet construit "directement" c'est-à-dire sans préposition.

Exemple :

Le formateur explique la répartition des groupes .(Pas de préposition pour introduire le CO « la répartition des groupes » : expliquer est un verbe transitif direct).

1.3.4.4. Les verbes transitifs indirects :

Quand le complément est introduit par une préposition, le verbe est appelé **transitif indirect**. Les verbes transitifs indirects demandent un C.O introduit par une préposition généralement « à ou de . ».

Exemple :

Le formateur parle de la répartition des groupes. (La préposition de introduit le CO « la répartition des groupes » : parler est un verbe transitif indirect) .

1.3.4.5. Les verbes attributifs :

Souvent, les verbes d'état introduisent un adjectif ou un nom qui indiquent une caractéristique du sujet .

Exemple :

Mes parent sont heureux.

Adj

Zohir deviendra maître de conférences.

N

Ces verbes portent le nom d'attributifs car ils collent un attribut au sujet .Ces verbes attributifs sont composés du verbe "être" et ses différentes variantes modalisées: *sembler ,rester, paraître , devenir....*

1.3.5. Les verbes perfectifs et imperfectifs :

1.3.5.1. Les verbes perfectifs :

Les verbes perfectifs expriment une action qui ne peut pas continuer à se dérouler au-delà d'une limite contenue dans le sens du verbe :

On ne peut pas continuer à réviser si on révise une leçon .

1.3.5.2.Les verbes imperfectifs :

L'action des verbes imperfectifs peut continuer à se dérouler sans limitation :

Quelqu'un qui est mort ; restera toujours mort.

Les verbes perfectifs intransitifs utilisent l'auxiliaire "être" .

Les verbes sont imperfectifs lorsqu'ils sont employés d'une manière transitive « écrire » est imperfectif lorsqu'il n'a pas de complément d'objet mais il devient perfectif lorsqu'il en a .

1.4. Les catégories verbales :

1.4.1. Les affixes :

On attribue le nom d'affixe aux éléments –er,-i et-ons,...

C'est l'affixe qui marque , dans la conjugaison de chaque verbe ,les catégories de temps , de personne ,de nombre....

A l'oral , l'affixe est souvent réalisé: on entend le –er ,le -i et le– ons de *chanterons, chantions ,chanterions* ,mais il arrive presque toujours que l'affixe n'apparaisse qu' à l'écrit, sans l'entendre à l'oral c'est le cas du – es ou du – ent de *tu march – es* et de ils (elles) *march –ent* .

L'importance des affixes écrits fait partie de l'un des caractères spécifiques de la langue française.

On dit affixe zéro lorsque l'affixe n' a aucune marque à l'oral. On trouve l'affixe zéro dans "*il descend*" qui la distingue de la 1^{re} et 2^e personne du singulier ainsi que de la 1^{re} personne au pluriel.

Exemples :

Je (ou tu) prend -s.

Affixe écrit-S

Nous pren-ons.

Affixe oral -ons

Il (elle) prend.

Affixe zéro

1.4.1.1. Un, deux ou trois affixes pour une forme verbale :

Une forme verbale conjuguée est marquée par un radical et un ou plusieurs affixe (s) qui porte (-ent) les marques des différentes catégories verbales .Si nous prenons le présent de l'indicatif nous trouvons qu'il est caractérisé par un enchaînement direct entre le radical et l'affixe de personne et de nombre : "*nous marche- ons*" ,

Entre "*je marche*"et "*ons*" ,il n y a rien par rapport à nous "*marche -r-ons*" et à "*nous march – i- ons*" qui comportent deux affixes. La forme du "conditionnel" "*nous marche-r- i- ons*" en comporte trois ce qui est un maximum pour le français.

1.4.2. Formes simples et formes composées :

Les verbes français contiennent deux séries de forme :

1.4.2.1. Formes simples :

Elles sont faites de l'union du radical et de la terminaison où le radical montre le sens du verbe et la désinence le mode, le temps, la personne, le nombre. Ces formes correspondent aux **temps simples** de la conjugaison :

*Les feuilles mortes se ramassent à la pelle,
Les souvenirs et les regrets aussi,
Et le vent du nord les emporte,
Dans la nuit froide de l'oubli.
Tu vois, je n'ai pas oublié,
La chanson que tu me chantais..*

Dans les formes simples ,les différents affixes marquent le radical du verbe .

1.4.2.2. Formes composées:

Elles sont formées avec :

- L'auxiliaire ("avoir" ou "être"), lequel indique le mode, le temps, la personne et le nombre ;
- Le **participe passé** du verbe, qui indique son sens.

Ces formes correspondent aux temps composés.

*Il a mis le café.
Dans la tasse.
Il a mis le lait.
Dans la tasse de café .
Il a mis le sucre.
Dans le café au lait .
Avec la petite cuiller .
Il a tourné..*

Dans les formes composées les différents affixes marquent la forme d'un des deux verbes auxiliaires "être" ,"avoir".

1.4.2.3. Correspondance entre formes simples et formes composées :

Les verbes français sont caractérisés par une relation entre les deux séries de formes simples et composées . Chaque forme simple a en face d'elle une forme composée .

1.4.3. Formes actives et formes passives :

Dans les verbes transitifs ,nous notons la présence de deux voix: active et passive

Exemple :

Nous critiquerons.

Forme active

Nous serons critiqué (e) s.

Forme passive

De par leur similitudes par le verbe en participe , les deux formes qui peuvent se présenter sont: Les formes passives composées par exemple le passé composé passif (nous avons été critiqué (é) s.) et les formes passives surcomposées (*nous avons été critiqué (e) s*).

2. Morphologie du verbe :

2.1. Les radicaux :

2.1.1. Radical fixe, radical variable selon les trois groupes de verbes :

Dans le cas du verbe *marcher* ,le radical *march-* reste invariable pour toutes les formes de la conjugaison .En effet, mis à part les verbes du 3^e groupe, la plupart des verbes possèdent un radical fixe .

2.1.1.1. Le premier groupe :

Le premier groupe caractérise tous les verbes où l'infinitif porte l'affixe -er et la première personne du singulier au présent de l'indicatif par l'affixe –e .

Le verbe "aller" ne fait pas parti de ce groupe, car son présent ,à la 1^{re} personne , est *je vais*.

A quelques rares exceptions prises , où le radical subit quelques petits changements, comme :

" Acheter": j'achète , nous achetons.

" Envoyer": j'envoie , nous envoyons.

Le reste des verbes ont un radical fixe .

Apparemment, le premier groupe contient le plus grand nombre de verbes y compris les verbes nouveaux (verbes néologiques) .En effet , l'avancée technologique a permis de créer de nouveaux verbes (appartenant au 1^{er} groupe) pour répondre à un besoin communicatif.

2.1.1.2. Le deuxième groupe :

Les verbes du 2^e groupe dont l'infinitif est marqué par l'affixe –ir leur modèle traditionnel est "choisir" .Le radical de ces verbes reçoit à certaines formes un "élargissement" de forme -ss :*je choisi- s, tu choisi-s, il choisi-t, nous choisi –ss-ons, vous choisi –ss- ez, ils choisi –ss- ent* .

Nous comptons également plus de 300 verbes du 2^e groupe .Certaines formations néologiques se sont faites sur ce modèle : "atterrir", "amerrir" "alunir".

2.1.1.3. Le troisième groupe :

La plupart des verbes du 3^e groupe sont des verbes inusités, d'ailleurs certains grammairiens les classent dans la catégorie de la conjugaison "morte".

Le 3^e groupe regroupe environ 370 verbes comme:

- "Aller" avec son infinitif – er .
- Les verbes en "ir" sans élargissement: courir, nous cour-ons.
- Les verbes à l'infinitif en -re: "coudre", "conclure", "paraître", l'auxiliaire "être".

Selon Bescherelle :

« On considère comme "irréguliers" les verbes "aller" "faire", "dire" et les deux auxiliaires "être" et "avoir". On a classé ces verbes comme "irréguliers" parce que le nombre des formes du radical est élevé (jusqu' à 8 pour le verbe "être") ».

Parfois ,il est difficile de distinguer le radical de l'afixe :

« *Il a* » (a) est identique au – a de *v-a* , qui est ici un affixe .Il ont (ont) est identique au- ont de *f-ont*, *s-ont*, *v-ont*, qui est lui aussi un affixe.

Nous remarquons dans (il a, ils ont) que la forme verbale se réduit en affixe. On voit que le verbe "avoir" est un véritable "amalgame" dans ces deux formes; radical et affixe.

Les affixes ont des formes parfois insolites, voire uniques :

-Le -*omme* de s-ommes est unique.

-Le –*tes* de vous "é-tes", vous "faites" et vous "di-tes" est spécifique à ces trois verbes.

3. La syntaxe du verbe :

3.1. Qu'est-ce que la syntaxe ?

" Etudier la syntaxe du verbe, c'est décrire la relation que le verbe entretient, dans la phrase , avec les différents éléments de son entourage . La morphologie [...]

étudie les formes verbales isolément. La syntaxe, au contraire , s'intéresse non seulement au verbe lui- même ,mais aussi à tous les éléments qui entrent en relation avec lui." ¹

3.2. Qu'est-ce que l'accord?

Le petit garçon mange une pomme.

Nous remarquons dans cette phrase que le nom *garçon* comporte plusieurs catégories morphologiques. Il véhicule le genre, masculin, il est employé au singulier, que l'on utilise lorsque l'objet ou la personne dont on parle est unique.

Enfin ,il relève de la 3^e personne: on pourrait remplacer le sujet par le pronom personnel de 3^e personne "il".

Ces trois catégories morphologiques indiquées par le nom *garçon* se communiquent aux éléments de la phrase qui vont se combiner ensemble.

L'article "le" l'adjectif "petit" prennent les marques du genre masculin et du nombre singulier, mais non celle de la 3^e personne.

¹ - BESCHRELLE, la conjugaison pour tous, op.cit.p.126.

Le verbe prend les marques de la 3^e personne et du nombre singulier, mais non celle du genre. Le verbe est porteur de l'action (ou de l'état) et dépourvu des autres marques.

3.2.1 L'accord du verbe :

3.2.1.1. Accord du verbe avec son sujet :

Le sujet s'accord en personne et en nombre avec son sujet.

Exemple :

Les enfants jouent . Nous regardons la télévision.
3^e pers.pl 3^e pers.pl 1^{re}pers.pl 1^{re} pers.pl

a- Accord en personne :

L'accord du verbe à la 1^{re} et 2^e personne ne s'effectue que lorsque le sujet est un pronom personnel ("je" et "tu" pour le singulier, "nous" et "vous" pour le pluriel).

Exemples :

<i><u>Je</u></i>	<i><u>suis</u></i>	<i>linguiste.</i>
<i>1^{re} pers.sing</i>	<i>1^{re} pers.sing</i>	
<i><u>Tu</u></i>	<i><u>as</u></i>	<i>de bonnes notes.</i>
<i>1^e pers.sing</i>	<i>2^epers.sing</i>	

Les autres types de sujets comme les noms communs introduits par des déterminants , les pronoms autres que "je" ,"tu" ,"nous" ou "vous" ainsi que les verbes à l'infinitif exigent un accord à la 3^e personne:

Exemples :

<u>Amine</u> <i>Inom propre</i>	<u>répare</u> <i>3^epers</i>	<i>sa voiture.</i>
<u>Personne</u> <i>Pronom indéfini</i>	<u>ne sait</u> <i>3^e pers.</i>	<i>la définition.</i>
<u>Ecrire</u> <i>Infinitif</i>	<u>est</u> <i>3^e pers.</i>	<i>un art.</i>

b- Accord en nombre :

Si le sujet est au singulier l'accord se met au singulier, et si le sujet est au pluriel l'accord est au pluriel.

Exemple :

<u>La syntaxe</u> Sujet singulier	<u>est</u> verbe singulier	<i>une branche de la grammaire.</i>
<u>Les parents</u> Sujet pluriel	<u>éduquent</u> verbe pluriel	<i>leurs enfants .</i>
<u>Certains</u> Sujet pluriel	<u>préfèrent</u> verbe pluriel	<i>les voitures .</i>

Le "vous" de politesse comme le "nous" de modestie ou de majesté entraînent l'accord du verbe au pluriel

3.2.2. L'accord du participe passé :

L' accord du participe passé est un fait orthographique : par exemple, ouvert, ouverte, mis mise.

Les participes passé les plus nombreux sont terminés au masculin par – é- i- ,ou- u- et ne marquent le féminin que l'orthographe: ée-, -ie-, -ue-. Par contre l'accord en nombre n'a pas de manifestation orale , sauf dans les cas de liaisons. Eux- mêmes très rares.

3.2.2.1 Des règles peu respectées :

L'accord en genre apparaît un peu respecté à l'oral ; fréquemment, les règles ne sont pas respectées surtout pour l'accord du participe passé avec un complément d'objet direct antéposé.

Exemples :

Les femmes que nous avons choisis.

Au lieu de :

Les femmes que nous avons choisises .

3.2.2.2. Accord du participe passé employé sans auxiliaire :

Le verbe transformé en adjectif adopte les règles d'accord de l'adjectif. Il prend les marques de genre et de nombre du groupe nominal dont il dépend .Quelque soit la fonction du participe par rapport au groupe nominal on applique la règle : épithète , apposition, attribut.

Exemples :

Les petites filles assises sur banc regardaient les passant.

épithète féminin pluriel

Assises sur un banc, elles regardaient les passants

apposition féminin pluriel

Elles étaient assises sur un banc , regardant les passants.

Attribut féminin pluriel

L'accord adjectival permet au participe d'avoir des compléments à la manière d'un verbe .

Exemples :

Expulsés par leur propriétaire, les locataires ont porté plaint.

Des acceptions apparentes sont remarquées au niveau de l'accord du participe passé employé sans auxiliaire.

4- Espèces de verbe :

Les verbes se divisent en verbes transitifs et verbes intransitifs . Dans ces deux catégories se rencontrent les verbes de forme impersonnelle .

4.1. Verbes transitifs, verbes intransitifs :

4.1.1. Les verbes transitifs ; « verbes objectifs »:

« Sont ceux qui expriment une action sortant du sujet et passant sur un objet . Ces verbes appellent, en principe , un complément d'objet désignant l'être qui est le terme de l' action ou l' objet auquel l' action tend » .¹

Le verbe est transitif direct lorsqu' il marque , sans le secours d' aucune préposition : *Il explique la leçon* .Par contre , il est transitif indirect lorsqu' il use d'une préposition :

4.1.2. Les verbes intransitifs ,appelés parfois « subjectifs » :

Sont ceux qui expriment une action limitée au sujet et ne passant sur aucun objet .Cette action se suffit à elle – même : *il sort .la neige tombe*.

On note qu' il existe des verbes transitifs doubles , qui ont un double objet :

Il enseigne la grammaire aux enfants .

Il distribue les cadeaux aux lauréats .

Il n' existe pas de limites absolues entre les verbes transitifs et les verbes intransitifs.

¹ GREVISSE M : le bon usage- op ; cit p.67

La plupart des verbes intransitifs (sauf verbes d'état) peuvent, en changeant ou non de signification, s'employer comme transitif et recevoir un complément d'objet: l'action exprimée est alors pensée comme transitive:

Le journal télévisé informe(V.INT) . On informe les citoyens(V.T).

Un certain nombre de verbes transitifs peuvent s'employer tantôt comme transitifs directs, tantôt comme transitifs indirects :

Manquer le but .(T.D).

Manquer à sa parole.(T.IND).

4.2. Verbes pronominaux :

« Les verbes pronominaux sont ceux qui sont accompagnés d'un de ces pronoms personnels me, te, se, nous, vous, représentant le même être ou la même chose que le sujet: *me cache. Tu t'habilles Il se nuit .Nous nous taisons .vous vous plaignez .Ils se meurent . Les souffrances s'oublent. Les ouvriers s'activent* »¹.

Sur le plan du sens, les verbes pronominaux se divisent en réfléchis et subjectifs (ou non réfléchis).

4.2.1. Pronominaux réfléchis :

Lorsque l'action exprimée par le verbe retourne sur le sujet (tel le rayon du soleil sur la surface d'un miroir) le verbe pronominal est appelé réfléchi.

¹GREVISSE M, le bon usage; op –cit, p.689.

Les pronoms *me, te se, nous, vous* représentant, comme objet direct ou indirect, le sujet de l'action doit être distingué de la forme verbale.

On note que l'action du sujet d'un verbe pronominal réfléchi est tantôt un sujet lui-même (représenté par le pronom complément) : *je me lave, je m'adjoins à vous*.

Tantôt un être ou une chose autre que le sujet: *je me coupe une tranche de fromage, je me réserve ce droit*.

« Le verbe pronominal est appelé réciproque lorsqu'il exprime une action que plusieurs sujets exercent l'un sur l'autre ou les uns sur les autres. L'action est à la fois accomplie et reçue par chacun d'eux .

La valeur réciproque du verbe pronominal est parfois renforcée l'un l'autre, l'un à l'autre, les uns aux autres, mutuellement, réciproquement, entre eux. souvent elle est marquée par le préfixe *entre*; elle peut aussi n'être indiquée que par le contexte : *Ils se battent. Ils se louent l'un l'autre* »¹

Il est évident que les verbes réciproques ont identiquement la même forme que les verbes réfléchis seulement ils ne s'emploient qu'au pluriel.

4.2.2. Pronominaux subjectifs (ou non réfléchis) :

Dans les verbes pronominaux (subjectifs ou non réfléchis), le pronom conjoint *me, te, se* – qu'on pourrait appeler censément préfixé ou agglutiné – est comme incorporé au verbe et n'a qu'une valeur emphatique, ou affective, ou vague.

1- Ibid, p. 691

Il ne joue aucun rôle de complément d'objet et sert simplement , du moins en certains cas ,à mettre en relief l'activité personnelle du sujet ou à marquer un intérêt particulier de ce sujet dans l'action .

Il ne joue aucun rôle de complément d' objet et sert simplement ,du moins en certains cas ,à mettre en relief l'activité personnelle du sujet ou à marquer un intérêt particulier de ce sujet dans l'action .

On note que ce pronom conjoint me , te , se , est une sorte de particule flexionnelle , de morphème verbal ,de « reflet » du sujet, et ne doit pas l' analyse être distingué de la forme verbale : s'apercevoir (de) se connaître (à) , se douter ,s' écrouler , s' emparer , s' évanouir, sur jouer, se moquer, se mourir, se pâmer , se prévaloir , se repentir , se souvenir, se taire.

Comme on peut noter aussi que certains verbes pronominaux subjectifs sont formés d' un verbe de mouvement précédé de l' adverbe en , soudé ou non avec le verbe : s' en aller , s' en retourner , s' envoler s' enfuir.

4.2.3. Pronominaux passifs :

« On emploie fréquemment à la forme pronominale dans le sens Passif, mais à peu près uniquement la 3^{ème} personne et toujours sans indication d'agent; le sujet des pronominaux passifs désigne des choses parfois aussi des personnes; ce tour permet de ne pas exprimer l' agent de l'action (cet agent implicite est on dans la plupart des cas) lorsqu'il est peu utile, peu intéressant , peu convenable de le faire ; le pronom conjoint ne saurait s'analyser à part: il s' incorpore au verbe comme morphème verbal : ex des cigares s' allumèrent .tu t' appelleras Ali .»¹

¹- GREVISSE M :le bon usage, op. ct. p.696.

On remarque que le pronominal passif s'emploie fréquemment comme impersonnel et que la langue contemporaine, pour indiquer l'agent, se sert normalement de la forme active ou de la forme passive non pronominale.

Exemple :

Elle prépara le repas; le repas fut préparé.

4.3. Verbes impersonnels :

Les verbes impersonnels sont ceux qui s'emploient à la troisième personne du singulier, sans relation à un sujet déterminé.

On appelle verbe impersonnel un verbe qui ne se conjugue qu'avec le pronom sujet il, ce pronom ne représentant rien. *Il pleut et il neige* (on n'aura pas Je pleus et je neige). *Il lui en faut davantage pour la décourager.*

Certains verbes s'emploient aussi dans une tournure impersonnelle avec pour sujet grammatical il. *Il arrive rarement que le courrier se perde* (arriver en tournure impersonnelle : il ne représente rien et on ne pourrait avoir j'arrive rarement que le courrier se perde). *Il arrive demain* (arriver est employé ici en tournure personnelle : il représente une personne, on pourrait dire Paul arrive demain). Le pronom il est appelé sujet apparent. Le sujet logique est parfois exprimé, mais il n'a aucun effet sur l'accord du verbe.

Ces verbes impersonnels ne s'emploient qu'à la troisième personne du singulier. Ils sont toujours accompagnés du neutre sujet "il" qui ne représente aucun

agent déterminable . Les verbes impersonnels proprement dit sont ceux qui n' ont que l' infinitif et la 3^{ème} personne du singulier ;sauf falloir qui exprime des phénomènes de temps ,ou même de diverses circonstances.

Seulement , certains verbes, quand ils sont employés au figuré, ont un sujet personnel : *Notre homme pleut et vent.*

Comme on not aussi qu' un grand nombre de verbes personnel (intransitifs passifs , pronominaux , ainsi que être +adjectif attribut)peuvent être construits impersonnellement; ils sont suivis d'un nom ,d'un pronom ,d'un infinitif ,d'une proposition complétant le sujet il .

Exemple :

Il part pour Marseille plus de quarante charrettes.

Il souffle un vent terrible.

5.La conjugaison :

5.1. Définition :

La conjugaison est l'ensemble des formes que peut prendre un verbe.

Quant au verbe, il s'agit d'un mot qui exprime soit une action faite ou subie par un sujet, soit l'existence ou l'état du sujet soit enfin l'union de l'attribut du sujet.

Exemple : *Il fait du violon.*

Toujours dans les définitions, la locution verbale est une réunion de mots qui exprime une idée unique et joue le rôle d'un verbe : donner lieu, avoir envie, prendre garde, faire savoir...

Conjuguer un verbe c'est réciter les différentes formes que prend ce verbe d'après les voix , les modes , les temps, les nombres et les personnes.

Le nom conjugaison est donné aussi aux différentes catégories dans lesquelles on attribue aux verbes les désinences adéquates.

5.2. Les groupes du verbe :

Il existe un classement traditionnel des verbes français qui répartit l'ensemble des verbes en trois groupes.

-Groupe 1

Les verbes du premier groupe rassemblent tous les verbes ayant une terminaison à l'infinitif en « er » à l'exception du verbe *aller*. Les verbes du premier groupe ont un seul radical. *Exemple : Chanter.*

C'est le groupe le plus nombreux. Il est également le plus productif car tous les nouveaux verbes sont forgés sur son modèle (ex : *débriefer, réinitialiser*, etc) (à l'exception notable de *amerrir , alunir*)

-Groupe 2

Le deuxième groupe rassemble tous les verbes ayant leur participe présent finissant par « issant ». Ils se terminent tous par ir, à l'exception de maudire, qui appartient au deuxième groupe (maudissant au participe présent).

Exemple : *Finir* (infinitif), au participe présent : finissant ; *Haïr* (infinitif), au participe présent : haïssant.

Ce groupe compte environ 300 verbes.

-Groupe 3

Le troisième groupe est très disparate. Il regroupe tous les verbes qui n'appartiennent pas au premier et deuxième groupe. Ce sont notamment tous les verbes avec une terminaison en « ir » qui n'ont pas la terminaison **issant** au participe présent, « re » et « oir ».

Exemple : *Boire, dire, venir*.

5.3. Radical et désinences :

Dans toutes les formes verbales ,on peut trouver deux éléments essentiels qui sont le radical et la forme verbale.

5.3.1. Le radical :

Le radical est l'élément fondamental , généralement invariable , qui exprime l'idée du verbe . Dans *Arriv- er*, *pun- ir*, *prend- re*, les radicaux ici sont *arriv-* , *pun-*, *prend-* .

5.3.2. La désinence :

La désinence est l'élément qui termine la forme verbale ; elle est essentiellement variable et marque les flexions de personnes , de nombre , de temps , de mode , et parfois de genre . Dans *je parle* , *vous chantez* , *il finirait* , *attendant*, les désinences sont respectivement –e,-ez- ait, -ant. .

On note que la désinence est attribuée immédiatement au radical : parl –er, parl –ez, parl –ons.

5.3.2.1. Les désinences de personne et de nombre :

Les pronoms personnels « *je* , *tu* *il* *elle* , *nous* , *vous* , *ils* , *elles* » servent à marquer la personne mais aussi le nombre .

Ils permettent de distinguer les formes de l'impératif des autres formes du verbe :*Je marche* , *il marche*, respectivement 1^{re} et 3^e personne du singulier de l'indicatif présent s'opposent à *marche* ,2^e personne du singulier de l'impératif .

5.4.Variation du verbe :

Les formes verbales conjuguées varient selon les catégories grammaticales :

-De la personne. Cette catégorie exprime la relation entre le sujet et l'action. Elle est généralement représentée à l'aide des pronoms personnels ;

-Du nombre. Cette catégorie indique si le sujet est au singulier ou au pluriel. Par conséquent, le nombre du verbe est lié à celui de la personne ;

-Du mode. Le mode grammatical, c'est la manière dont le sujet envisage l'action exprimée par le verbe. Celle-ci peut être conçue comme certaine ou non certaine (voulue ou pensée) ;

-Du temps. Cette catégorie sert à installer l'action dans la chronologie : dans le passé, dans le présent ou dans le futur ;

-De l'aspect ;

-De la voix.

Le terme de temps est ambigu en français car il peut désigner la notion de temps ou la forme verbale qui correspond (l'anglais distingue d'ailleurs ces deux sens à

l'aide des termes " time " et " tense "). Une époque peut ainsi être désignée par des temps verbaux différents (" *il partait, il est parti, il partit,* ") et un même temps verbal peut situer une action à des époques différentes : " *Il partait quand il a entendu sonner. (passé) / Elle serait heureuse s'il partait ! (futur) "*.

L'étude des variations du verbe selon le moment de l'action constituera très tôt un moyen d'apprendre à l'élève à reconnaître le verbe. On pourra ainsi dire que le nom " chute " indique une action comme le verbe " tombe " dans la phrase " L'arbre tombe. " mais que seul le verbe exprime le moment de la chute par rapport au moment où parle le locuteur : " l'arbre est tombé / l'arbre tombe / l'arbre tombera.) ".

Les grammairiens disent que le verbe " actualise " l'action dans le temps ce que ne peut pas faire le nom. Les verbes ont la capacité d'exprimer tout ce qui surgit dans le temps, s'y déroule, s'y répète... et cela concerne certes les actions (pleurer, courir), mais aussi les sensations (apercevoir, s'effrayer), les sentiments (s'émouvoir, aimer), les changements d'état (devenir), les opérations mentales(inférer, abstraire).

Les grammairiens ont convenu de réunir toutes ces significations sous le terme de " procès " : le procès caractérise le sémantisme propre à la catégorie verbale, que ce soit une action, un état ou autre chose.

Le procès exprimé par le verbe peut être envisagé de deux manières : le temps (la chronologie, la " date " de l'action...) et l'aspect (on étudie le procès sous l'angle

de son déroulement indépendamment de considérations chronologiques . Par exemple la distinction de sens entre " *Pendant une heure, il a dormi.* " et " *Pendant une heure, il a demandé à boire.* Dans les 2 cas, l'action est passée, a la même durée mais dans le premier cas elle est continue, dans le second elle se répète.)

CHAPITRE 02 :

La théorie verbale de « J.Dubois »

1.La linguistique du verbe :

Nous relevons trois caractères communs aux études linguistiques sur le verbe ;ces études :

- Partent de la description du français parlé ;
- Classent les verbes d'après la présence d'une ou plusieurs bases dans la conjugaison ;
- Précisent la répartition de ces bases.

Le code oral est très simple parce qu'il comporte six temps simple (indicatif présent, imparfait, futur, conditionnel, subjonctif présent et impératif) et un jeu de dix formes pour un verbe du type « chanter ».

« Les classements par bases ne sont pas tous identiques, la première raisons en est que ne sont pas toujours retenus les mêmes formes verbales. Jean Dubois exclut l'infinitif, comme appartenant à la classe des substantifs et la forme adjectivale du verbe, qui relève de la classe des adjectifs. Si pour la première de ces formes, c'est de peu de conséquence puisque la base de l'infinitif se retrouve au futur le plus souvent, pour la seconde, il n'en va pas de même : c'est souvent une base nouvelle, parfois identique à celle du passé simple, parfois différente. Cependant, il semble difficile d'exclure ces deux formes. En effet, syntaxiquement, l'infinitif reste lié aux autres formes du verbe parce qu'il admet les mêmes compléments qu'elles, d'autre part, ses relations avec l'indicatif et le subjonctif sont étroites. »¹

¹ - PINCHON J ,COUTE B ,Le système verbal du français ,NATHAN ,P10.

Exemple :

Il croit que son frère s'amuse / Il croit s'amuser.

Je vous que tu parles/ Je veux parler.

La forme adjectivale du verbe entre dans la formation des temps composés.

« Ces études présentent aussi, une répartition des bases. Il peut s'agir d'une simple énumération des temps formés sur chaque base. Jean Dubois, procédant du plus complexes au plus simple (être : sept bases dans la langue parlée / huit à l'écrit ,chanter : verbe à une seule base), dégage les oppositions qui se réalisent, mettant en évidence qu'il existe dans le système verbal des oppositions privilégiées et des oppositions relativement fragiles qui n'existent que pour quelques verbes usuels . »¹

2. Classement traditionnel et classement par bases :

2.1-Classement traditionnel :

Traditionnellement, le classement des verbes est fondé sur la forme graphique de l'infinitif : -er, -ir, -oir, -re. Comme il est basé sur la forme du participe présent qui permet de classer les verbes qui se terminent par -ir en deux groupes :(finir : finissant (2^{ème} g) / -partir :partant (3^{ème} g)).

On aura trois grands groupes :

-Infinitif en – er : chanter

-Infinitif en- r : sortir, prendre, voir,

Les deux premiers groupes présentent trois caractères :

-Ils comptent le plus grand nombre d'unités.

-Ils sont les seuls à s'accroître de verbes nouveaux : *lune → alunir ;

*téléphone → téléphoner.

-Ils sont des verbes réguliers.

Alors que le troisième groupe se connaît d'un nombre limité d'unités et il ne peut pas intégrer de nouveaux verbes mais ,il faut souligner que les verbes du 3^{ème} groupe sont très souvent employés .

L'enquête du français élémentaire donnait la répartition suivante :

Sur un nombre de 280 verbes :

-196 appartenaient au 1^{er} groupe.

-10 appartenaient au 2^{ème} groupe.

- 73 appartenaient au 3^{ème} groupe .

Et les verbes les plus employés sont dans l'ordre (*faire ,dire, aller, voir, savoir, pouvoir ,vouloir, venir, prendre*).Le premier verbe du 1^{er} groupe (*arriver*)n'est qu'en 11^{ème} position et (*finir*) premier verbe du 2^{ème} groupe est en 46^{ème} position .

L'enseignant est confronté au problème de faire acquérir par l'élève la conjugaison des verbes du 3^{ème} groupe alors qu'il n'ya pas de règle pour l'apprendre et la seule recette qu'il faut la suivre est de compter sur la mémoire.

2.2.Critique :

L'option traditionnelle masque les régularités .Il est possible de montrer à l'élève l'existence d'un système verbal relativement cohérent.Nous prendrons l'exemple les verbes du 3^{ème} groupe :

a-Verbe en -ir :

Comme(courir ,ouvrir) le verbe « courir »se conjugue sur un seul radical (cour-) ;
vous courez ,tu courais ,tu courras ,que tu courres. Il apparait que ce verbe est un verbe régulier.

Ouvrir, il n'a qu'une seule base au présent et il comporte au singulier du présent les mêmes désinences que les verbes en –er :

Tu ouvres, vous ouvrez, tu ouvras, que tu ouvres.

b-Verbes en –re :

Les conjugaisons des verbes *rendre, croire, boire et prendre* ne se ressemblent pas , du présent ,dans le code écrit :

-Rendre a une seule base : rend-

-Prendre a trois bases :prend-,pren-,prenn-

-Croire a deux bases :croi-,croy-

-Boire a trois bases : boi-,bu-,boir-

Il n'existe aussi ,de ressemblance entre les verbes qui se terminent en -oir : *voir* , *devoir* ,*pouvoir*.

2.3. Classement par bases :

Nous pouvons s'apercevoir certaines régularités qui transcendent l'ensemble des groupes .Par exemple ,le verbe croire a deux bases (croi-/croy-) qui se répartissent comme les deux bases du verbe employer (emploi-/employ-).

Exemples :

<i>La base (croire)</i>	<i>Labase (employer)</i>	<i>Pronom Personnel</i>	<i>Le temps</i>
<i>Croi-</i>	<i>Emploi-</i>	<i>1.2.3.6</i>	<i>Présent de l'indicatif</i>
<i>Croy-</i>	<i>Employ-</i>	<i>4.5</i>	
<i>Croy-</i>	<i>Employ-</i>	<i>1.2.3.4.5.6</i>	<i>Imparfait</i>

Ainsi ,les verbes *venir* ,*prendre* et *boire* présentent des similitudes dans leur répartition .

<i>La base (boire)</i>	<i>La base (prendre)</i>	<i>La base (venir)</i>	<i>Pronom personnel</i>	<i>Temps</i>
<i>Boi-</i>	<i>Prend-</i>	<i>Vien-</i>	<i>1.2.3</i>	<i>Indicatif présent</i>
<i>Buv-</i>	<i>Pren-</i>	<i>Ven-</i>	<i>4.5</i>	
<i>Buv</i>	<i>Pren</i>	<i>Ven</i>	<i>1.2.3.4.5.6</i>	<i>Imparfait</i>

3. Le système verbal :

L'idée qu'il ya un système verbal bien organisé apparaitre nettement si l'on considère les points suivants :

A-La limitation du nombre des éléments grammaticaux servant à construire une forme verbale.

Ce nombre est très limité .Dans l'ensemble de la conjugaison, nous remarquons que les mêmes éléments (désinence et marque de temps) sont employés.

Exemple :

*-Ons : La désinence du 1^{ere} personne du pluriel (4).

*-s : L'indicatif présent (2) de l'imparfait (1 et 2), au on le rencontre à conditionnel (1 et 2), au future (2) et au passé simple (2).

* /J/ : Caractéristique de l'imparfait ,le conditionnel et le subjonctif :4 et 5.

B- Le nombre des morphèmes dans chaque forme verbale ne peut pas dépasser quatre

morphèmes .Chaque forme compte au plus quatre éléments , y compris la base :

Tu dor-s → *Deux éléments.*

Nous lis-i-ons → *Trois éléments.*

Nous li-r-i-ons → *Quatre éléments.*

C-La forme verbale se construit en suivant cet ordre :

Base + marque (s) de temps + désinence.

D-Il existe deux grands systèmes concurrents au singulier (e, es, e/ s, s, t) qui se répartissent selon les types d'infinitif et selon les temps :

a-Type d'infinitif :

*Verbes en –er : e, es, e.

*Verbes en –er / r : s, s, t

b-Selon le temps :

*Présent de l'indicatif (verbe en –er) : e, es, e.

*Imparfait (verbe en –er) : s, s, t.

Nous marquons que les désinences sont presque uniques au pluriel :

-Ons (4), -ez(5), -ent (6) sauf au futur et dans quatre présents « ont » (font, vont, ont, sont)

E-Le présent de l'indicatif est le temps fondamental.sa connaissance permet de construire les autres temps :

*L'imparfait se construit sur la base des personnes 4,5 du présent.

Exemple :

Nous voulons / Vous voulez → je voulais (imparfait).

*Le subjonctif est formé sur la base de la personne (6) et pour certains verbes sur deux bases : celles de la personne (6) et celle des personnes (4 et 5).

Ils viennent : que je vienne.

F-Les bases se répartissent selon trois oppositions :

a-Verbes à deux bases :

***Opposition : 1,2,3,6/4,5 :**

croire { *croi-*: je, tu → *crois*
 il → *croit*
 ils → *croi-ent*
croy-: nous → *croy-ont*
 vous → *croy-ent*

***Opposition 1,2,3./4,5,6 : « singulier/pluriel »**

finir { *fini*: je, tu → *fini-s*
 il → *fini-t*
finis: nous → *finiss-ent*
 vous → *finiss-ent*
 ils → *finiss-ent*

b-Verbes à trois bases :

Opposition : 1,23/4,5/6

$$\text{devoir} \left\{ \begin{array}{l} \text{doi-: je, tu} \rightarrow \text{doi} - \text{s} \\ \text{il} \rightarrow \text{doi} - \text{t} \\ \text{dev-: nous} \rightarrow \text{dev} - \text{ons} \\ \text{vous} \rightarrow \text{dev} - \text{ez} \\ \text{doiv-: il} \rightarrow \text{doiv} - \text{ent} \end{array} \right.$$

Donc , nous avons l'occasion de présenter un apprentissage méthodique de la conjugaison tout en basant sur la constatation de ces régularités

4.Clasement des verbes :

Pour classer les verbes , on a fait appel à ces critères et nous distinguons :

⇒ D'après la forme de l'infinitif :

-Les verbes en /ir/ comme : sortir.

-Les verbes en /r/ : voir ,rompre.

⇒ D'après les variations du radical :

-Des verbes à une base : rompre .

-Des verbes à deux base : battre.

-Des verbes à trois base :dire.

-Des verbes à quatre bases : venir.

-Des verbes à cinq bases : vouloir.

⇒ D'après la répartition des bases dans la conjugaison ;

Par exemple dans les verbes à trois bases :

«devoir » qui se construit au présent sur les deux premiers bases :

/dwa/ ,/dov/./dwav/

⇒ Sur des critères que nous allons citer ,on aura que cinq verbes irréguliers :

Avoir, être, faire , aller ,dire.

5. Classes des verbes :

5.1. Base ,forme désinence :

5.1.1. La base

« C'est l'élément permanent de la forme verbale »¹ .Nous pouvons le retrouver dans les substantifs et dans les adjectifs :

-Les substantifs :

Rester → Le reste . Adoucir →doux .

-Les adjectifs

Noircir → noir . Adoucir →doux .

5.1.2.Les formes :

C'est l'élément qui peut se varier dans la conjugaison .Ainsi le verbe « tenir » a plusieurs bases (,ten- ,tienn-,tien- ,tiend-).

Ces bases peuvent se répartir selon la personne et temps. On distinguera différents ensembles de verbes qui se diffèrent selon le nombre des bases et selon leur répartition dans la conjugaison.

5.2. Les désinences :

C'est l'élément final d'une forme verbale :

-Dans le code oral, nous distinguons cinq (05) désinences :zéro(l'ensemble vide),/5/,/e/,/a/,/E/.

-On distingue 14 désinences dans l'écrit : e,es,s,x,t,ent,onsont,ez,as,a,ai.,i,r.

6. : Les verbes réguliers et les verbes irréguliers :

Nous distinguons quatre éléments constitutifs dans la forme d'un verbe :

⇒ deux obligatoires : la base (1) et la désinence (2).

⇒ Deux facultatifs :le - r –du futur (3) et/ j/ de l'imparfait (4) .

Les éléments (2,3,4) sont des éléments fixes puisqu'on peut prévoir leur apparition : Ainsi toutes les formes (4.5 /nous ,vous) du conditionnel présent ont les éléments (2,3,4) » :

/r/+/j/+/5/ou/e/ →r+i+ons ou ez. → Répartition constante .

L'élément (1) ou la base .C'est le constitutif variable qui change selon le choix lexical (monter, faire, devoir.....)et selon la personne, nombre, le temps pour les verbes à plusieurs base .

La conjugaison est constituée par deux systèmes :

a-Celui des bases qui est variable : Nous considérons que les verbes à plusieurs bases sont irréguliers mais la variation qui rend la conjugaison pour quelques un plus complexe n'est pas une irrégularité. C'est plutôt la règle, sans oublier quelques verbes les plus employés sont ceux qui ont le plus grand nombre de bases.

b-Celui des éléments (2,3,4) qui est unique ,qui est constante et à tous les verbes .

6.1.Qu'est ce qu'un verbe irréguliers ?

« On ne pourra donc définir les verbes irréguliers comme étant des verbes qui ont plusieurs radicaux. « Un verbe irrégulier est au contraire un verbe qui présente une distribution anormale de l'un des éléments 2.3.4. « prendre » est un verbe régulier à trois bases qui satisfait aux conditions suivantes pour le présent » ¹

<i>Désinences</i>	<i>Bases</i>	<i>Formes</i>
ϕ (meme base)	/pra/	1.2.3
ϕ	/prɛh/	6
/5/,/e/	/prɔn/	4.5

¹ PINCHON J ,COUTE B ,Le système verbal du français ,NATHAN ,P117.

Un verbe est régulier lorsqu'il présente à l'indicatif présent, en code oral, ces propriétés :

a- La même base pour je, tu, il (1.2.3).

b- La désinence « zéro » ou « l'ensemble vide » derrière la ou les bases de (1.2.3.6)

c- Les désinences /5/ et /e/ derrière la base 4.5.

Au total, il n'y a que cinq verbes irréguliers avec quatorze (14) formes irrégulières qui sont :

- /syi/,/ε/,/som/,/εt/,/s5/ → être.

- /ε/,/a/,/5/ → avoir.

- /vε/,/va/,/v5/ → aller.

- /dit/ → dir.

- /fEt/. f5t → faire.

N.B : La régularité porte sur la structure des formes du présent de l'indicatif.

7. Les conjugaisons du français :

7.1-Critères distributionnels dans l'analyse du verbe :

Pour classer les verbes, on a retenu les principes suivants :

-La distinction fondamentale de la langue parlée et de la langue écrite impose la distribution des radicaux dans le paradigme verbal selon qu'il s'agit de la conjugaison propre à l'expression orale ou de celle qui est spécifique du transcodage graphique .

-La distinction entre « les formes simple » et les formes composés est fondamentale. Nous considérons les participes comme des « adjectifs » dérivés et les infinitifs comme une classe particulière de « substantif ».

-Nous prendrons comme critères le nombre et la forme des bases verbales qui servent de support aux diverses désinences. Nous aurons des verbes à une, deux, trois, quatre, cinq, six, sept bases (radicaux).

-La distribution de ces radicaux selon les désinences sera un autre critère de classement. Pour les verbes à deux bases, nous distinguerons :

⇒ Les verbes qui distribuent ces deux bases selon l'opposition :

Je finis, il finira / je finissais, nous finissons.

C'est-à-dire l'indicatif présent aux trois personnes du singulier et le futur opposés à la troisième personne du pluriel de l'indicatif présent et à l'imparfait.

⇒ Les verbes qui distribuent des radicaux selon l'opposition :

J'appuie, il appuiera / il appuyait, nous appuyons.

C'est-à-dire les trois personnes du singulier et la troisième personne du pluriel de l'indicatif présent ainsi que le futur, opposés aux première et deuxième personnes du pluriel de l'indicatif présent et à l'imparfait.

« A. Martinet dans son article de (l'économie des formes du verbe en français parlé) avait présenté une description structurale du verbe. Celle que nous clonions s'en distingue par la définition du verbe (forme simple) et par la référence que nous avons instituée avec la base nominale. Elle s'en distingue aussi sur un autre point essentiel : ce qui nous est apparu le plus important, c'est plus la distribution des radicaux et moins la forme qu'ils revêtent. Le tableau des paradigmes auquel on aboutit est à la fois plus simple et hiérarchisé différemment ».¹

¹- DUBOIS J., La grammaire structurale du français : le verbe, LAROUSSE, P60.

7.2. Les classes de verbes :

Nous distinguons sept classes de verbes :

- Classe des verbes irréguliers : avoir, être, faire, aller, dire.
- Classe des verbes réguliers à une base en /e/ et en /r/ : lancer, courir, conclure.
- Classes des verbes réguliers en /e/ à plusieurs bases : envoyer : trois bases.
- Classe des verbes réguliers en /r/ à trois bases : voir, connaître, boire.
- Classe des verbes réguliers en /r/ quatre bases : venir, avoir, prendre.
- Classe des verbes réguliers en /r/ à cinq bases : vouloir, pouvoir.

7.2.1. La 1^{ère} conjugaison : le verbe « être »

Le verbe « être » est construit sur sept bases en langue parlée et huit bases en langue soutenue. C'est l'ensemble le plus élevé de radicaux pour un seul verbe .

Nous rencontrons dans la conjugaison, de ce verbe, au présent de l'indicatif ces oppositions:

<i>2^e et 3^e personne du singulier /e/</i>	<i>Opposé à</i>	<i>La première personne /s/</i>
<i>3^e personne du pluriel /so/</i>		<i>3^e personne du singulier /e/</i>
<i>2^e personne du pluriel /som/</i>		<i>1^{er}, 2, 3 personne du singulier</i>
<i>2^e personne du pluriel /et/</i>		<i>1^{er} personne du pluriel /son/</i>

Notons que la 2^e personne du pluriel est analogue de celle de la 2^e personne du singulier si l'on considère comme un type spécifique de désinence le /t/ que l'on retrouve dans /dit/.

La même remarque, concernant sa conjugaison à l'imparfait. Il est construit sur une seule base et ne subit aucune modification selon les personnes en langue parlée : {*etε, etε, etj5, etje, etε*}

Le futur simple et le conditionnel présent sont construits, à leurs tours sur une seule base /S*ər*/

{ *Səre, Sərdə, Sərdə, Sərj5, Sərje, Sər5* } : futur.

{ *Səre, Səre, Səre, Sərj5, Sərje, Səre* } : conditionnel .

Le passé simple est formé sur la base /fy/. Il existe une opposition entre les trois personnes du singulier et la troisième du pluriel /fy/ fyr/.

Nous constatons l'absence d'opposition morphologique entre la 2^{ème} et la 3^{ème} personne du singulier de l'indicatifs présent /ε/, tous les verbes auront une forme indifférenciée à ces personnes.

La 2^{ème} personne du pluriel ou la 1^{er} personne du pluriel d'une part et l'imparfait de l'autre /~~est~~/ /~~ets~~/, Donc l'imparfait se forme sur la base de (5) au présent.

7.2.2. La deuxième et la troisième conjugaison : les verbes à 6 ou 5 bases : **(faire, aller, pouvoir, vouloir, avoir)**

Le nombre important de leurs occurrences dans la langue vient en particulier de leur utilisation systématique dans des syntagmes figés :

-Aller au présent + infinitif : je vais écrire ⇒ le futur proche.

-Faire + infinitif : je fais réparer ma voiture ⇒ le causatif.

-J'ai mangé ⇒ avoir traduit l'accompli.

-Pouvoir + infinitif : ça peut arriver ⇒ l'éventuel / la possibilité.

-Vouloir + infinitif : il veut courir ⇒ la volonté / le désidératif.

« L'existence de bases nombreuses est liée à la fréquence d'usage : l'efficacité de la communication exige en effet la différenciation maximale des formes utiles, inversement, on peut dire aussi que la fréquence elle-même des formes maintenant la diversité des bases »¹

Il s'agit de cinq verbes :

-Faire : fréquence du français fondamental : 3174

-Aller : fréquence du français fondamental : 1876

-Avoir : fréquence : 11552

-Vouloir : fréquence : 881

-Pouvoir : fréquence : 1131

¹ Dubois Jean ,La grammaire structurale du français : le verbe, LAROUSSE ,P64.

7.2.2.1. avoir et aller :

Ces verbes connaissent les oppositions suivantes :

a- A l'indicatif présent entre la première du singulier d'une part, la deuxième et la troisième personne du singulier de l'autre :

J'ai, tu as, il a ⇒ [ε] /a/

Je vais, tu vas, il va ⇒ [Vε] /Va/

b-A l'indicatif présent entre la troisième personne du singulier et la troisième personne du pluriel.

Il a / Ils ont == (a) / (5) *Il va / ils vont* == (va) / (v5).

b-Entre l'indicatif présent et le subjonctif présent :

Il a / il ait == (a) / (...) *Il va / il aille* == (va) / (aj).

c- Entre la première et la deuxième personne du pluriel de l'indicatif présent et l'imparfait d'une part, et les autres personnes de l'indicatif présent de l'autre :

Nous avons, vous avez, il avait == *J'ai, il a, ils ont*.

Nous allons, vous allez, il allait == *Je vais, tu vas, ils vont* .

*Entre la première et la deuxième personne du pluriel de l'indicatif présent comme le verbe être :

Nous avons, vous avez, nous sommes, vous êtes, nous allons, vous allez .

Lorsque on introduit le passé simple dans le paradigme, on obtient pour avoir un radical nouveau relevée déjà dans le paradigme du verbe être. Pour aller la base reste celle de allons, allait :

J'eus/ils eurent /ils eussent

J'allai/ils allaient /ils allaient.

7.2.2.2 Le verbe faire :

Il connaît les variations du radical correspondant aux oppositions constatées pour avoir et aller :

-Il fait /ils font -il fait /il fasse -il fait /il fera. -il fait /nous faisons /il faisait.

Mais, il ne connaît pas une variable entre la première personne du singulier d'une part , la deuxième ,la troisième personnes du singulier de l'autre .

La même forme servant aux trois personnes du singulier :

Je fais, tu fais, il fait== (f....).

Le verbe (faire) connaît une opposition entre la première et la deuxième personne du pluriel de l'indicatif présent.

Nous faisons, vous faites

Le passé simple, comme pour les verbes être et avoir, introduit un nouveau radical : Je fis, il firent, il firent .

7.2.2.3 : Les verbes « vouloir et pouvoir » :

Ils ont les mêmes oppositions morphologiques que(faire) sauf celle qui a été constatée entre la première et la deuxième personne du pluriel de l'indicatif présent.

Les oppositions sont :

-Il veut /ils veulent, il peut /ils peuvent.

-Il veut/qu'il veuille, il peut /qu'ils puissent.

-Il veut /il voudra, il peut / il pourra.

-Il veut / nous voulons , il voulait

-Il peut/nous pouvons , il pouvait

L'intégration du passé simple dans le paradigme fait apparaître un autre classement : (avoir ,faire et pouvoir) ont un radical supplémentaire : *j'eus, je fis ,je pus.*

Alors que les verbes (aller et vouloir) utilisent le même radical qu'à l'imparfait.

Le verbe faire possède (7) radicaux ,(avoir ,aller et pouvoir) (6) radicaux et vouloir 5 radicaux.

7.2.3. la quatrième conjugaison : les verbes à (quatre) bases :

Ils sont limités, mais leur fréquence est élevée :*Savoir(1432),venir (613) prendre(608),tenir (291),apprendre (113), valoir (96), comprendre (97).*

Ces verbes connaissent à l'indicatif présent ces oppositions :

-Entre la 3^{ème} personne du singulier et la troisième personne du pluriel :

Il vaut /ils valut , il sait /ils savent , il vient/ils viennent

Il tient /ils tiennent ,il prend/ ils prennent, il apprend / ils apprennent

Ceci est valable pour les verbes de base analogue comme « comprendre »

-Entre l'indicatif présent et le futur :

Il vaut /vaudra , il sait/il saura, il vient /viendra.

Il tient /i tiendra, il prend /il prendra ,il apprend/il apprendra.

-Entre les 3^e personnes du singulier de l'indicatif présent et la 1^{ère} et 2^e personnes du pluriel ainsi que l'imparfait :

(il vaut/vous valez ,il valait),(il sait/nous savons, il savait)(il vient /nous venons, il venait).

Ces verbes ne connaissent plus d'oppositions que l'on a rencontrées dans les trois premières conjugaisons :

→ Entre la 1^{ère} et la 2^e personne du singulier de l'indicatif présent : (*j'ai /ila, je suis/il est*). *Ils sont conformes au types : (je fait /il fait →(fe).*

Les verbes (valoir et savoir) connaissent une opposition entre le subjonctif et le présent :

Ils valent/il vaille, ils savent/il sache.

L'intégration du passé simple ajoute un radical à la conjugaison de la plupart de ces verbes:

Je pris /ils prirent /ils prissent.

Je vins/ils vinrent/ ils vinssent.

« La différence entre la quatrième conjugaison et les conjugaisons, précédentes tient d'abord à la suppression de toute apposition entre les trois personnes du singulier de l'indicatif présent . Ensuite, pour les uns ,ils n'ya plus de différence entre la troisième personne du pluriel de l'indicatif présent et le subjonctif, pour les autres il n'ya plus de différence entre les trois personnes du pluriel de l'indicatif présent. »¹

¹ *Dubois jeau, grammaire Structurale du français ; le verbe, Larousse,p.69.*

7.2.4- La cinquième conjugaison : Les verbes à trois bases :

Les verbes à trois radicaux sont plus nombreux que forment les groupes précédents. Nous distinguons des verbes à une fréquence élevée ,qui voient leurs oppositions maintenues en raison même de leur usage, et des verbes à une fréquence très basse qui apparaissent comme des forme littéraires ou des témoins résiduels et instables d'un état ancien.

7.2.4.1. La 1^{ère} sous classe :

Ces verbes opposent les trois personnes du singulier de l'indicatif présent (radical a), à la troisième personne du pluriel (radical b) et aux première et deuxième personnes du pluriel de l'indicatif présent , à l'imparfait et au futur (radical a) , *il doit /ils doivent/nous devons/ il devait/ il devra.*

7.2.4.2- La 2^e sous classe :

Les verbes de cette sous-classe opposent les trois personnes du singulier de l'indicatif présent (radical a) , à l'imparfait et à la 3^e personne du pluriel de l'indicatif présent (radical b)et au futur (radical c)

*-Il paraît /ils paraissent /il paraîtra.
-Il croit/ ils croissent /il croitra-----Il coud/ils cousent/il coudra.*

7.2.4.3. la 3^{ème} sous – classe.

Dans cette sous-classe , on oppose les trois personnes du singulier et la troisième personne du pluriel de l'indicatif présent ,l'indicatif présent et le futur . Il s'agit des verbes voir ,envoyer, boire et s'asseoir.

7.2.4.3.1- « voir et envoyer » :

Il voit / ils voient / nous voyons / il verra.

Il envoie / ils envoient / il envoyait / nous envoyons / il enverra.

Traditionnellement ces deux verbes soit placés dans deux conjugaisons différentes à cause de leur infinitif.

7.2.4.3.2- Le verbe « s'asseoir »

Il s'assoit / ils s'assoient / il s'asseyait / nous asseyons / il s'assiéra.

7.2.4.3.3. Le verbe « boire »

Il connaît une opposition entre les trois personnes du singulier de l'indicatif présent et le futur d'une part, l'imparfait de l'autre et enfin la troisième du pluriel de l'indicatif présent :

Il boit / ils boivent / il boira / nous buvons / il buvait

La différence entre les verbes à 4 radicaux et verbes à 3 radicaux porte sur deux points :

- ⇒ Suppression de l'opposition entre la troisième personne du pluriel de l'indicatif présent et le subjonctif présent. On passe système : il peut, ils peuvent, qu'il puisse au système : il voit, ils voient, qu'il voit.
- ⇒ Suppression de l'opposition soit tenter l'imparfait est le futur soit entre la troisième personne du singulier et la troisième personne du pluriel de l'indicatif présent.

La plupart de ces verbes ne représentent pas un radical, supplémentaire quand on ajoute le passé simple.

7.2.5. La sixième conjugaison : les verbes à deux bases :

Les verbes à deux bases se répartissent en trois classes.

1^{ère} sous classe :

Dans un premier système de distribution le radical (a) est celui des trois personnes du singulier de l'indicatif présent et du futur, le radical (b) est celui des trois personnes pluriel de l'indicatif présent et de l'imparfait le subjonctif a la forme du radical (b).

Il finit / il finira , *nous finissons / ils finissent / il finissaient*
[Fini] [Finis]

2^e sous-classe.

Un deuxième groupe de verbe se distingue de ce premier ensemble par la forme non marquée de la troisième personne du pluriel de l'indicatif présent, alors que dans la classe précédente cette forme était marquée morphologiquement :

Il nettoie / ils nettoient → [netwa] / [netwa]

S'oppose à :

Il nuit / ils nuisent [nyi]/[nyiz]

3^e sous –classe :

Dans un troisième système de distribution ,le radical (a)et celui des trois personnes du singulier de l'indicatif présent et le radical(b) celui de toutes les autre formes ,y compris du subjonctif présent et de la troisième du pluriel de l'indicatif présent.

Dans les verbes a deux radicaux on remarque que ce qui fait l'unité entre les systèmes de distribution, c'est l'opposition entre les trois personnes du singulier d'une part, l'imparfait , la première et la deuxième personne du pluriel de l'indicatif présent de l'autre ;cette opposition doit être considérée comme la plus résistante de tout le système .

Ces verbes se distinguent des autres ,c'est le fait que « c'est dans les 1^{er} et 2^e sous- classes l'appartenance du futur au radical non marqué de l'indicatif présent, et pour la troisième sous-classe l'appartenance du futur au radical marqué de l'indicatif présent ,et pour la troisi7me sous –classe l'appartenance du futur au radical marqué .de même les 1^{er} et 3eme sous-classes opposent la 3^e personne du singulier et la 3^e du pluriel de l'indicatif présent ,au contraire de la deuxième sous-classe, qui subit d'ailleurs subit d'ailleurs l'analogie de la premier . »¹

7.2.6 La septième conjugaison ; les verbes à une seule base :

La fréquence d'usage de ces verbes est très variable .Cette conjugaison correspond à la première conjugaison traditionnelle, mais aussi certains des verbes de la troisième conjugaison des grammaires normatives notons que les verbes français sont construits en grande majorité sur un seul radical particulièrement ceux qui correspondent à de nouvelles bases nominales.

8.La formation des temps verbaux :

8.1.Généralités :

Pour construire un temps il est nécessaire de :

- Connaitre ses caractéristiques :forme de la base ou des bases , nombre et nature des éléments.
- Se référer dans certains cas à la forme de l'infinitif.

8.2.Les différents caractéristiques des temps verbaux :

Une forme appartenant à un temps peut être caractérisé par :

¹ Dubois jean, *grammaire Structurale du français ; le verbe, Larousse ,p.77*

-La forme de la base :fini- (présent de l'indicatif) /finiss- (le subjonctif).

-Le nombre et la nature des éléments qui la constituent :deux éléments (présent) , trois éléments (imparfait). Trois (futur) et quatre (conditionnel présent).

Une forme verbale peut donc comporter plusieurs caractéristiques (futur et conditionnel) comme il ne peut avoir aucune (présent).

8.3.L'infinitif présent :

Les verbes sont donnés dans le dictionnaire sous leurs forme d'infinitif présent.

8.4.Indicatif présent :

Il se caractérise par :

-Des formes à deux éléments :base +désinence.

-Un système de désinence complexe pour les formes 1-2-3 dans le code écrit.(-es -e/-s-s-t/-x-x-t/-s-s-0/.

-L'existence d'une ou plusieurs bases (2 et 3 pour les verbes réguliers).

-C'est le temps qui comporte les bases les plus nombreuses :leurs nombre peut aller de un à cinq pour les verbes irréguliers .Dans les verbes réguliers on trouve de une à trois bases :

*Verbe à une base « chanter » :chant-

*Verbes à deux bases « lire » :li/liz .

Pour ces verbes les bases se répartissent de deux manières :

-Les trois personnes du singulier s'opposent aux trois personnes du pluriel (lire : 1-2-3 :li/4-5-6 :liz).

-Les personnes 4 et 5 du pluriel s'opposent à toutes les autres (jeter----jett-1,2,3,6/jet 4,5).

-Verbes à trois bases « prendre »-----prend-/pren- /prenn- Ces verbes se répartissent de cette façon : base 1-2-3, base -4-5, base 6(prendre).

8.5.Indicatif imparfait :

-Les formes (1-2-3-6)comportent deux éléments en code oral et trois éléments en code écrit : -C.O 1 -2-3-6 parl-E. / C. E 1-2 parl-ai-s ,3parl-ai -t,6 parl-ai-ent)

-Les formes(4-5) comportent trois éléments dans les deux codes : base+j+désinence :parl-i-ons.

-Il se construit toujours sur une seule base celle du présent 4,5.

8.6.Le subjonctif présent :

8.6.1.Caractères généraux :

-Les formes (1-2-3-6) comportent deux éléments :

-C.O :base+désinence (0)

-C.E : base +e,es ,e,ent.

-Les formes (4-5) comportent trois éléments :

-C.O : base +j+désinence .

-C.E : base+i+ désinence.

-La désinence zéro du code oral est toujours transcrite –e,-es ,-e. Les seuls exceptions concernent les verbes être et avoir (ait/soit).

Le subjonctif se construit sur une ou deux bases :

-Lorsque l'indicatif présent est formé sur deux bases selon l'opposition 1-2-3/4-5-6 le subjonctif a pour base celle du pluriel.

-Lorsque l'indicatif présent est formé sur deux bases selon l'opposition 1-2-3-6/4-5 ou sur trois bases selon l'opposition 1-2-3/4-5/6 le subjonctif est construit sur la base de pluriel (6) pour les personnes 1-2-3-6 et sur la base de (4-5) pour les personnes (4-5).

Faisons exceptions les verbes aller faire et savoir (aille ,fasse ,sache)

8.7.L'impératif :

Il ne comporte que trois personnes et en principe il n'est utilisé que pour les verbes qui admettent un sujet évoquant un animé humain .Il est caractérisé par _:

-Le nombre des formes est trois : (2, 4et 5)

-Son identité dans le code oral avec les formes correspondantes de l'indicatif présent.

8.8.Indicatif futur et conditionnel :

-Toutes les formes comportent trois éléments : base +r+désinence.

-Le futur est toujours construit sur une seule base.

-Le futur ne se construit pas sur la forme orale de l'infinitif mais sur :

*La base 4 et 5 du présent :devoir.

*Une base particulière : c'est le cas notamment pour les verbes
de la fréquence la plus élevée :*avoir ,être
faire ,aller ,pouvoir ;vouloir ,falloir ,valoir et voir.*

Le futur est le temps le plus complexe :

-La base est dans certains cas imprévisible .

-Il utilise un système de désinence particulier.

-Toutes les formes du code écrit sont différentes.

8.9.Le conditionnel :

Il se forme de deux façon selon que le verbe à l'infinitif en /e/ parler ou en /r/
finir.

a- Les formes 1-2-3-6 comportent trois éléments en code oral : base+R+E

b- Les formes (4-5) comportent quatre éléments dans les deux codes :

base+r+j+désinence.

Ces formes comportent à la fois l'élément caractéristique du futur et l'élément /j/ de l'imparfait (4-5).

c- Les désinences sont celles de l'imparfait.

d- La base unique est toujours celle du futur simple .

8.10.Indicatif passé simple :

Essentiellement temps du récit écrit le passé simple n' est pas employé dans le code oral dans les conditions normales de la communication .Il présente un système morphologique particulier caractérisé par :

-La présence d'une voyelle /e/ ou e .

-Des désinences particulières au pluriel(–mes –tes –rent)

8.11.Les formes non personnelles du verbe :

8.11.1.La forme en –ant : le gérondif et le participe présent ;

Ils sont caractérisés par :

-Le suffixe(–ant);de plus le gérondif est précédé de « en » .Ces deux formes sont invariables.

-La base qui est celle du présent (4,5) c'est-à-dire celle qui se trouve à l'imparfait (avoir et savoir ont une forme irrégulière ayant/sachant).

8.11.2.La forme adjective :

Elle se caractérise par :

-La présence d'une voyelle -e -é -i -y-u

-La variation en genre en nombre dans les mêmes conditions que la classe des noms .

9.Les différents éléments de la forme verbale dans les deux codes :

9.1.Identification des éléments : « méthode ».

Comparons des couples de formes présentant la plus petite différence possible :*nous lisons/vous lisez.*

Nous identifions une partie commune (lis-) et un élément différentiel (-ons, -ez).

Comparons encore *nous lisons/nous lisions.*

Nous reconnaissons les deux éléments précédents lis- et -ons,-ez communs aux deux formes et nous remarquons dans la seconde un élément supplémentaire intercalé entre les deux autres(/j/-i-).

9.2.Informations données par ces éléments :

Chacun des éléments qui composent la forme verbale apporte une information. Ainsi *vous lirez ,nous lirons* ont des significations différentes :

a-Dans les trois cas , il s'agit de l'action de « lire » .

b-La première et la deuxième formes situent l'action dans le futur et la troisième forme dans le passé.

c-Vous lirez indique que l'on s'adresse à plusieurs personnes ou à une seule : « forme de politesse ».

Nous lirons signifie que la personne qui parle ainsi qu'une autre personne effectueront l'action.

Donc une forme comme vous lirez comporte trois informations :

-Action de lire .

-Situation de l'action dans le temps :futur.

-Personnes qui feront l'action :celles auxquelles s'adresse le locuteur.

9.3.Liste des éléments :

<i>exemple</i>	<i>Code écrit</i>	<i>Code oral</i>
<i>Je lis-je veux-je joue-tu joue-il lit-ils chantent.</i>	<i>s-x-e-es-t-ent</i>	<i>/o/</i>
<i>Nous lirons-ils liront</i>	<i>Ons-ont</i>	<i>/o/</i>
<i>Vous lisez</i>	<i>Ez</i>	<i>/e/</i>
<i>Il lira-tu liras</i>	<i>a-as</i>	<i>/a/</i>
<i>Je partai ,tu partais ,il partait ,ils partaient</i>	<i>Ai-ais-ait-aient</i>	<i>E</i>
<i>Nous lisions</i>	<i>I</i>	<i>I</i>
<i>Nous lirons.</i>	<i>R</i>	<i>R</i>

9.4.Ordre des éléments :

Les éléments qui composent une forme verbale ne se combinent pas dans n'importe quel ordre .il s'ajoutent les uns aux autres selon des règles strictes.

a- Le premier élément est le radical du verbe ou base.

b- Les éléments qui se trouvent à la finale ou désinences.(un bon nombre de désinences n'apparaissent qu'à l'écrit.

c- Entre la base et la désinence peut s'insérer un élément ou deux(i-r-E)

d- Une forme verbale peut comporter les éléments suivants :

-CE ;base+(-r+-ai)+désinence

-CO :base+/r/+j)+désinence

10.PARTICIPE ET INFINITIF:

La distinction entre le verbe et le syntagme verbal permet de définir le statut du participe et de l'infinitif, et d'intégrer le premier à la classe des adjectifs et le second à la classe des substantifs.

Dans les syntagmes verbaux comportant les verbes *être, paraître, sembler*, etc., les participes et les adjectifs fonctionnent d'une manière rigoureusement identique.

Ainsi dans les phrases :

- (1) *Les auditeurs ont été surpris de l'entendre s'exprimer ainsi,*
- (2) *Les auditeurs ont été heureux de l'entendre s'exprimer ainsi,*

Le parallélisme peut être institué aussi bien sur le plan syntaxique (expansion infinitive introduite par la préposition *de*) que sur le plan sémantique (les deux phrases traduisent l'accompli).

L'analyse des distributions permet, à un premier niveau, de considérer les participes et les adjectifs dans la même classe syntagmatique :

Paul est fatigué, malade, surpris, ému, désespéré.

Paul paraît (semble) fatigué, malade, surpris, ému,

Les participes et les adjectifs peuvent être intégrés au syntagme nominal comme au syntagme verbal :

Le promeneur est fatigué.

Le promeneur fatigué s'arrêta pour s'asseoir sur un banc.

A un deuxième niveau, l'apposition de certaines distributions (postposition quasi-obligatoire des participes dans les syntagmes nominaux), la limitation des variantes combinatoires en *-ment* (les participes qui ont cette possibilité morphologique sont rares) et la propriété qu'ont la plupart des participes (mais non tous) de former avec le verbe *avoir* un syntagme verbal, permettent de considérer les participes comme un sous-ensemble de la classe envisagée. Mais il reste que le fonctionnement fondamental des adjectifs et des participes est le même.

Il est d'ailleurs souvent difficile de distinguer un participe d'un adjectif: quand on s'en tient à des catégorisations sémantiques. On constate ainsi que dans la phrase :

L'enfant n'est pas lassé de jouer.

« *lassé* » est un participe parce qu'il existe un adjectif « *las* » ; mais il n'y a pas de différence morfo - syntaxique avec l'énoncé qui contient « *las* » :

L'enfant n'est pas las de jouer.

Il est arbitraire de considérer *stupéfait* comme un adjectif et *surpris* comme une forme verbale dans les deux phrases parallèles :

Je suis stupéfait de le voir

Je suis surpris de le voir.

Les règles morfo-syntaxiques appliquées dans les transformations passives permettent seules de distinguer dans cette classe les deux sous-ensembles de formes :

L'enfant est lassé de jouer.

L'enfant se lasse de jouer.

Le jeu a lassé l'enfant.

Le jeu lasse l'enfant.

La réversibilité de la transformation est possible pour *lassé*, alors que *las* n'admet que la phrase avec *être* :

L'enfant est las de jouer.

Mais cette impossibilité d'inverser le sujet et l'objet existe aussi pour *l'enfant est venu jouer*, où *venu* est un participe.

2- Dans les expansions des syntagmes verbaux ou nominaux, les infinitifs et les substantifs fonctionnent d'une manière identique :

Les phrases :

Utilisez ce produit pour le nettoyage des vitres.

Utilisez ce produit pour nettoyer les vitres.

Qui sont sémantiquement identiques, sont issues de la transformation de deux propositions (énoncés minimaux) en une seule phrase :

Utilisez ce produit ; (pour) il nettoie les vitres.

Deux règles morpho - syntaxiques permettent de distinguer l'infinitif et substantif :

L'infinitif constitue à lui seul le syntagme nominal, sans déterminant, et les expansions (syntagmes nominaux compléments) sont introduites en général sans démarcatif ; il n'admet de spécification (adjectif) que sous la forme adverbiale. Le substantif a les propriétés inverses.

Il existe donc entre les infinitifs et les autres substantifs des différences distributionnelles, mais le fonctionnement reste fondamentalement le même. L'infinitif, comme tout substantif, assume la fonction de constituant du syntagme nominal : *Je n'ai pas le temps de téléphoner.*

La propriété fondamentale de l'infinitif est d'assurer la transformation d'une phrase en un syntagme nominal quel que soit le segment verbal de cette phrase ; autrement dit il existe toujours un infinitif correspondant à la base verbale, tandis qu'il n'y a pas nécessairement en français un substantif dérivé d'un verbe (nom d'action).

Dans la perspective plus exacte de la grammaire transformationnelle, l'infinitif doit être analysé comme un substantif. Les formes en *-age*, en *-ment*, en *-ation*, etc. apparaissent alors comme des variantes de la forme infinitive :

Cette manœuvre permet l'appontage des avions.
Cette manœuvre permet aux avions d'apponter.

Selon le contexte ces variantes seront des variations complémentaires ou des variations stylistiques. Ainsi certains adjectifs ne peuvent être suivis que d'un infinitif (ou d'un pronom générique) :

Il est bon à jeter. Il est bon à rien.

D'autres n'admettent que des substantifs :

Il est absent de son bureau.

L'analogie structurale entre les substantifs en *-ment*, *-age* et *-tion* d'une part et les infinitifs de l'autre peut aller plus loin ; car les uns comme les autres peuvent apparaître comme corrépoissant à des actifs ou à des passifs :

Une eau bonne à boire (= à être bue).

Il est capable de boire un litre de vin par jour.

La justification de l'accusé (= l'accusé se justifie).

La justification de son retard (= il justifie son retard).

SECONDE PARTIE :

PARTIE PRATIQUE

CHAPITRE TROIS :

ANALYSE DU CORPUS

Introduction :

Dans le présent chapitre , nous avons comme objectif de trouver les difficultés de la conjugaison chez les élèves du secondaire surtout de chercher celles qui sont liées aux désinences .

Nous avons fait appel à une étude descriptive des fautes commises sur un corpus composé d' un ensemble d'exercices de conjugaisons proposé à cette fin .

Notre tâche sera donc de recenser d'abord toutes les anomalies et de vérifier l'usage de la désinence sur le «plan syntaxique».

1. Le public visé :

Nous avons choisi comme public les élèves du niveau secondaire de la branche lettres du lycée « Gosbat » (Ras-Elayoun / Batna) . Ce choix est motivé par le fait que nous sommes « enseignant du français » et nous voulons évaluer la compétence de conjuguer des verbes français chez les élèves afin de déterminer leur profil d'entrée en 1^e AS et leur profit de sortie en 3AS.

1.1- Pourquoi des exercices de conjugaison ?

Nous voyons que le type de recherche s' impose comme tel, du fait que notre étude porte sur la morphosyntaxe et comme nous travaillons sur l'écrit ,il s'avère une nécessité en soi afin de cerner les difficultés de l'orthographe au niveau de la terminaison des verbes.

Les élèves en question ont travaillé sur des exercices de conjugaison où il leur a été demandé de mettre les verbes aux temps qui conviennent.

Nous procédons à sélectionner le maximum de fautes orthographiques produites dans l'échantillon pris pour la circonstance et ce en rapport avec la terminaison des verbes français.

Nous rappelons que, tout au long de ce travail, nous avons fixé un objectif pédagogique. En effet les productions nous serviront de matériau ou de corpus d'analyse d'un phénomène purement syntaxique (linguistique).

2. Analyse du corpus :

2.1. Les productions :

Dans un premier temps, nous avons commencé par des exercices de conjugaison où il a été demandé aux élèves de classer les verbes en groupes puis de les conjuguer aux temps indiqués avant de les conjuguer au présent de l'indicatif. Le but de cette activité est de vérifier l'accord du verbe et d'appliquer les caractéristiques du système verbal chez J.Dubois.

Dans un second temps, nous avons proposé aux élèves de conjuguer les verbes demandés ou mis entre parenthèses aux temps qui conviennent, sans pour autant leur mentionner de temps précis. Il s'agit d'un effort double : celui de trouver le temps auquel ils transforment les verbes puis celui de la terminaison correcte.

2.2. Méthodologie d'analyse :

Pour aboutir à une étude descriptive et analytique des difficultés produites à l'écrit concernant les terminaisons des verbes, nous avons procédé à la collecte d'un corpus d'écrits des élèves du secondaire «1^{re} année et de la 3^e année lettres du lycée « Gosbat » de la wilaya de « Batna », de la promotion scolaires «2010-2011» .

De prime abord ,nous avons commencé par la description des fautes au niveau de l'accord des verbes (toutes les carences et les fautes). Nous les avons ensuite recensées afin de les classer par temps et par mode.

Notre démarche d'analyse apparait comme suit:

-D'abord des tableaux représentant toutes les statistiques qui concernent le corpus.

-Ensuite, une classification basée sur différents critères (temps, mode ,voix, aspect, genre , nombre).

-Enfin l'analyse morphosyntaxique (la combinaison entre la forme et l'ordre) va porter sur le recensement des difficultés a constitué le point de départ de l'analyse et la description du morphème grammatical ou ce qu' on appelle la désinence.

Exercice 1 :

Classez ces verbes dans le tableau ci-dessus : « aller ,venir, dormir, sortir ,voir ».

Premier groupe	Deuxième groupe	Troisième groupe
<i>aller</i>	<i>Venir,dormir</i> <i>Sortir,voir</i>	

Tableau 01

Concernant la classification des verbes « aller ,venir ,dormir, sortir ,voir » ;les élèves savent bien que les verbes qui se terminent par –er sont des verbes de premier groupe et les verbes qui prennent –ir à la fin font parti du deuxième groupe (classification traditionnelle) .

Nos élèves ont appliqué cette règle à la lettre ;raison pour laquelle ils ont mis aller au premier groupe ,venir ,dormir, sortir, voir au deuxième groupe.(automatisme).

Exercice 2 :

Conjuguiez ces verbes à la première personne du singulier et à la première personne du pluriel au présent de l’indicatif ,puis à l’imparfait (même personne) : pouvoir ,vouloir ,dire ,venir

Verbe	Présent de l’indicatif	Imparfait
Pouvoir	Je peux -nous pouvons.	<i>Je pouvais</i>
Vouloir	Je veux - nous voulons.	<i>Je voulais</i>
Dire	Je dis -nous disons.	<i>Je disais</i>
Venir	Je viens -nous venons.	<i>Je venais</i>

Tableau 2

Les formes verbales contenues dans ce tableau affirme bien que nos apprenants sachent bien conjuguer les verbes au présent de l’indicatif (tous les formes du présent sont correctes) comme elles affirment une connaissance des terminaisons de l’imparfait ce qui signifie que le problème de la maîtrise du système verbal français ne réside plus dans les désinences mais dans la base verbale que l’élève doit lier à la terminaison.

B- Conjuguez les mêmes verbes à l'imparfait tout en sachant que la base verbale de l'imparfait est celle de la première personne du pluriel.

Le troisième tableau affirme à son tour ce qu'on a été entraîné à dire. Lorsque nous avons doté nos élèves d'une petite recette qui leur permet de conjuguer un verbe à l'imparfait ils ont trouvé la base facilement et tout en liant cette base à la désinence qu'ils connaissent déjà ils ont eu la forme verbale correcte.

Exercice 3 :

A-conjuguez ces verbes au subjonctif présent à la première personne du singulier : tenir, accomplir, voir, prendre.

Verbe	subjonctif
Tenir	Que je tiene
Accomplir	Que j'accomplisse
Voir	Que je voie
Prendre	Que je prenne

Tableau3

Un petit coup d'œil sur ce tableau nous informe que les élèves connaissent les terminaisons du subjonctif. Une autre fois le problème est un problème d'une base verbale.

B- Conjuguez ces mêmes verbes au présent de l'indicatif puis au subjonctif à la troisième personne du pluriel (sachant que la base verbale du subjonctif est celle de la troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif).

Verbe	Présent de l'indicatif	subjonctif
<i>Tenir</i>	<i>Ils tiennent</i>	<i>Que je tienne</i>
<i>Accomplir</i>	<i>Ils accomplissent</i>	<i>Que j'accomplisse</i>
<i>Voir</i>	<i>Ils voient</i>	<i>Que je voie</i>
<i>Prendre</i>	<i>Ils prennent</i>	<i>Que je prenne.</i>

Tableau 4

La recette donnée a permis aux élèves de trouver la bonne forme verbale en liant la base verbale de la troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif à la terminaison qui convient.

Exercice N°4 :

Sujet	Les fautes le l'accord du verbe à l'écrit
C'	étai
C'	étais
C'	été
C'	étaiez
C'	éter
C'	êtes

Tableau N°5

Le "c" est à l'origine un "ce" et il prend la terminaison de la 3^e personne du singulier "il", en principe, on doit trouver "c'était" avec un "t" à la fin. En effet, avoir un "ai" ou bien un "ais" peut connoter une simple confusion entre la 1^{re} personne et la 3^e personne du singulier où l'élève ne sait plus que le « c' » est synonyme d'un « il ».

Ce tableau montre que l'élève sait conjuguer les verbes oralement mais il rencontre des obstacles lorsqu'il veut pratiquer en écriture. Le tableau suivant affirme l'hypothèse :

sujet	Les fautes de l'accord du verbe à l'écrit
Elle	regardi
elle	regardet
elle	regardez
elle	regardai
elle	regarder
elle	regardé

Tableau N° 6

Nous remarquons pour les réponses du tableau N° 6, l'existence du /e/ phonétique mais sur le plan de l'orthographe nous ne trouvons pas le "ait" qui correspond à la terminaison de la 3^e personne du singulier à l'imparfait de l'indicatif.

Ces insuffisances de l'accord des verbes à l'écrit résident beaucoup plus entre la "personne" et le "nombre" (la 3^e personne du singulier à savoir "elle" porte la terminaison du pluriel). Par contre nous n'avons pas trouvé de fautes au niveau "mode" ou du "temps".

Exercice N°05

Conjuguiez les verbes mis entre parenthèses à l'imparfait de l'indicatif.

* *Le but (être) magnifique.*

Les fautes commises nous permettront de faire la lecture suivante :

<i>Phrase</i>	<i>personne</i>	<i>Nombre</i>	<i>temps</i>	<i>aspect</i>	<i>mode</i>
1- <i>le but étai</i>		2,4,5,6,7,8	1		
2- <i>le but étai</i>		2			
3- <i>le but étai</i>					
4- <i>le but étai</i>		4			
5- <i>le but étai</i>		5			
6- <i>le but étai</i>		6			
7- <i>le but étai</i>		7			
8- <i>le but étai</i>		8			
9- <i>le but étai</i>					
10- <i>le but étai</i>					
	0	6	1	0	0

****Tableau 07****

Grace à une lecture analytique de ce tableau nous avons remarqué que les fautes sont dues au fait d'accorder selon le facteur "nombre" ; les apprenants n'arrivent pas donc à distinguer entre le pluriel et le singulier(6,10)

Le deuxième élément sur lequel nous pouvons nous baser pour mener à bien notre recherche est le "temps" .

Nous avons constaté que l'élève ne sait pas orthographier la terminaison du verbe qui est "ait". On soupçonne qu'il a transcrit comme il a l'habitude de prononcer à l'oral "été" ou "étai" (1^{ère} et 10^e phrase).

Dans le suivant exercice ,nous avons demandé aux élèves de conjuguer le verbe "arriver" à l'imparfait, à la première personne du pluriel.

Sur 13 réponses, nous avons trouvé 8 réponses erronées relevant du "temps" . Par contre sur les autres cases nous n'avons recensé qu'aucune faute ne relève des critères de personne, de nombre d'aspect, de mode et de voix.

Comme nous avons remarqué des fautes inexplicables car les élèves écrivent n'importe quoi : "nous arrivions" et "nous arrivait" ces deux cas représentent de fautes.

<i>Phrases</i>	<i>Critères</i>						
	<i>personne</i>	<i>nombre</i>	<i>temps</i>	<i>aspect</i>	<i>mode</i>	<i>voix</i>	<i>autre</i>
1-Nous arrivions			2;4,5,8				1,7
2- Nous arrivissons			9,11,12,13				
3- Nous arrivions							
4- Nous arrivons							
5- Nous arrivions							
6- Nous arrivions							
7- Nous arrivions							
8- Nous arrivions							
9- Nous arrivions							
10- Nous arrivions							
11- Nous arrivions							
12- Nous arrivions							
13- Nous arrivions							
Totaux	0	0	8	0	0	0	2

Tableau N° 8

Phrases	Critères						
	personne	nombre	temps	aspect	mode	voix	autre
Fautes							
1- <i>Nous étions</i>		6,9	1,6,7,9				5,8,10
2- <i>Nous étions</i>							12,13
3- <i>Nous étions</i>							
4- <i>Nous étions</i>							
5- <i>Nous étions</i>							
6- <i>Nous étions</i>							
7- <i>Nous étions</i>							
8- <i>Nous étions</i>							
9- <i>Nous étions</i>							
10- <i>Nous étions</i>							
11- <i>Nous étions</i>							
12- <i>Nous étions</i>							
13- <i>Nous étions</i>							
14- <i>Nous étions</i>							
15- <i>Nous étions</i>							
Totaux	0	2	4	0	0	0	5

Tableau 09

Nous avons ensuite gardé la même consigne celle de conjuguer le verbe à l'imparfait, mais nous avons changé de verbe: il s'agit du verbe "être" au lieu du verbe "aller". La réponse attendue est évidemment "nous étions".

Les 15 fautes nous permettent de faire les remarques suivantes:

-Deux réponses relèvent du "nombre" ce qui représente du nombre de fautes

- Quatre réponses relèvent du critère "temps" ,ce qui représente nombre de fautes .

- Cinq relèvent du critère "autre" et représentent du nombre de fautes.

Toujours la même consigne mais avec le verbe faire . Les 15 réponses recensées nous permettent de faire les remarques suivantes:

- Douze réponses relèvent du "temps" et d' "aspect" ce qui représente du nombre de fautes.

- Dix réponses relèvent du critère "aspect" ,ce qui représente du nombre de fautes.

- Quatre fautes relèvent du critère "personne" et représentent du nombre de fautes.

- Trois fautes relèvent du critère "autre" et représente du nombre de fautes.

	personne	nombre	temps	aspect	mode	voix	Autre
1-Nous <u>faisons</u>	2,3,4,	15	1,2,3,4	1,2,3,4			14,11,13
2- Nous <u>faisez</u>	15		5,6,8	,5,6,7			
3- Nous <u>faisiez</u>			9,10	8,9,10,			
4- Nous <u>faissez</u>			12,13,14				
5- Nous <u>faissons</u>							
6- Nous <u>faissons</u>							
7-Nous <u>faisions</u>							
8- Nous <u>faissons</u>							
9- Nous <u>faisons</u>							
10- Nous <u>faisons</u>							
11-Nous <u>faisions</u>							
12-Nous <u>faisaient</u>							
13- Nous <u>faisions</u>							
14- Nous <u>faissons</u>							
15- Nous <u>faisaient</u>							
Totaux	5	10	12	12	0	0	1

Tableau N° 11

Sujet	Les fautes de l'accord du verbe à l'écrit
1- les joueurs	<i>sortais</i>
2- les joueurs	<i>sortes.....</i>
3- les joueurs	<i>sortaient.....</i>
4- les joueurs	<i>sortent.....</i>
5- les joueurs	<i>sortent.....</i>
6- les joueurs	<i>sortiais.....</i>
7- les joueurs	<i>sortest.....</i>
8- les joueurs	<i>sortons.....</i>

*****Tableau 10*****

Nous observons que les verbes des phrases 1 et 6 sont conjugués à l'imparfait mais sans respect de la personne (les joueurs =ils).

Comme nous remarquons que les verbes (3,5 et 8) portent une terminaison de la 3^e personne du pluriel (ont,ent, ient) ce qui explique que l'accord avec le sujet qui est au pluriel est pris en considération. Toutefois, le temps (ici l'imparfait) n'est pas pris en compte.

Ces remarques affirment que les insuffisances résident au niveau de la personne et des terminaisons du temps des verbes (l'imparfait).

Conclusion :

Les tableaux nous indiquent que la grande partie des fautes est commise lorsque le sujet est au pluriel. Ce qui signifie que l'accord des verbes pose plus de difficultés au pluriel qu'au singulier.

Le nombre de fautes apparaît plus élevé quand le sujet conjugué est au pluriel ce qui veut dire qu'à l'imparfait de l'indicatif, les élèves éprouvent d'énormes difficultés à accorder les verbes surtout lorsque les sujets sont au pluriel.

Nous estimons ,aussi, qu'il ya une confusion entre la première et la troisième personne du singulier :

Le son "é" est transcrit de différentes manières: (é) (ai) ,(ais), (et)..... C'est pour cette raison que les élèves répondent ainsi. Donc la carence est au niveau de l'orthographe, par contre au niveau de l'oral le problème ne se pose pas.

Nous avons trouvé (ait/ aient) parfois c'est le futur qui apparaît (ont) :Ces confusions ont beaucoup plus de liaison avec "la personne et le nombre".

Nous avons remarqué que, au lieu de mettre "était" ou' le sujet est "le but", les élèves n'ont pas pu retrouver cet accord ,ou qu'ils n'ont pas pu désigner le sujet du verbe "être". Sur dix réponses ,une seule a eu référence au sujet réel "le but" mais elle est privée du "t" à la fin de sa terminaison (étai).Ceci représente 10% de l'ensemble des phrases. Pour le reste, huit élèves sur dix ont répondu par le "nous" comme sujet du verbe "etre" ce qui représente 80% /étai/ étaions/étaisons/étions/étons/étions/étaiez/étions/étez/été.

Une seule réponse où le sujet a été considéré comme "vous" qui représente 10% et ça reflète une ignorance des pronoms personnels.

Par ce qui est du tableau n° 08, nous avons demandé de conjuguer le verbe "être" un échantillon de quinze réponses fausses, nous avons enregistré les données suivantes :

Le critère "nombre" a enregistré deux fautes , le critère "temps" 4 fautes ; le critère "autre" cinq fautes indéterminées représentant ;quant aux critères de "mode" ,"aspect", "personne" ,nous n'avons enregistré aucune faute. En effet ,la plupart des fautes est due à deux principales causes à savoir le critère "temps" et celui de "nombre".

Pour ce qui est du tableau n°09, nous avons enregistré douze fautes au niveau du critère "aspect" ,10 fautes au niveau du critère "nombre" ;cinq fautes au niveau du critère "personne" .

Quant au critère "autre" nous avons rencontré une seule faute soit 6,66%, mais nous n'avons signalé aucune faute en rapport avec les critères "mode" et "voix" .En effet, nous pouvons signaler que le plus grand nombre de fautes est du aux critères de "temps" et d'aspect" avec 12 fautes pour chacun de ces deux critères. Le critère "nombre" vient en troisième position avec 10 fautes.

Dans le tableau n°10, sur 18 réponses fausses ,nous avons recensé réponses relevant de "temps", quatorze relevant du critère "aspect", trois fautes relevant du critère "personne" ,deux fautes relevant du critère "nombre", quant aux critères "mode", "voix", "autre" nous n'avons enregistré aucune faute.

Dans le tableau n° 11, et sur un corps de 19 réponses fausses, nous avons recensé 19 réponses fausses relevant du critère "temps", neuf réponses relevant du critère "nombre", deux fautes relevant du critère "personne". Par contre, nous n'avons signalé aucune faute des critères "mode", "voix", "autre".

Dans le tableau n°12, il nous a été démontré que l'accord au pluriel est fautif surtout à l'imparfait de l'indicatif.

Dans le tableau n°13, les insuffisances résident au niveau du critère "temps" notamment la conjugaison des verbe à l'imparfait de l'indicatif.

Ces exercices nous ont permis de constater que le nombre de fautes est plus élevé quand le verbe est au singulier et les élèves ignorent que le "c" appelle la même terminaison que la 3^e personne du singulier.

Nous avons classé les critères du plus élevés au moins élevés.

Le critère "temps" est celui qui a enregistré le plus grand nombre de fautes avec 63.55% viennent ensuite "l'aspect", le nombre, la personne, autre, le mode avec respectivement 46.47%, 30.84%, 14.01%, 7.47% et 2.80%.

CONCLUSION GENERALE

Conclusion Générale :

Traditionnellement, on distingue trois groupes de verbes :

- Les verbes du premier groupe qui ont un infinitif en -er et qui sont les plus nombreux (90% des verbes). Ils sont réguliers à quelques exceptions près (du type envoyer qui donne au futur *j'enverrai*).

- Les verbes du second groupe qui ont un infinitif en -ir et une base élargie en -ss- au pluriel du présent de l'indicatif, à l'imparfait, au présent du subjonctif et au participe présent (*finir* > *finissant*). Ils sont moins nombreux (environ 300) et réguliers.

- Les verbes du troisième groupe qui regroupent ceux qui n'appartiennent pas aux groupes précédents. Aller fait partie de ce groupe. On peut les subdiviser : verbes en -ir (servir) sans la base en -ss- , -oir et verbes en -re. Ce sont les plus fréquents et les plus irréguliers et l'apprentissage de leur conjugaison doit débiter tôt pour permettre aux élèves de comprendre un texte et de s'exprimer correctement : dès la fin du CE1 les élèves doivent par exemple savoir " conjuguer les verbes *faire, aller, dire, venir,* au présent de l'indicatif (Repères pour le CE1). "

Ce classement est fondé essentiellement sur l'infinitif. Il a le défaut de masquer les multiples variations des radicaux des verbes notamment de ceux du troisième groupe, catégorie " fourre-tout ". Il reste toutefois très utile pour mettre de l'ordre dans l'apprentissage méthodique et progressif des conjugaisons des verbes en français.

Un autre type de classement est possible et complémentaire. En se fondant sur l'oral (on exclut le passé simple) et en ne tenant pas compte de l'infinitif et du participe, certains grammairiens distinguent les verbes selon le nombre des formes que peut prendre leur radical (chaque forme est appelée une **base**). C'est ainsi qu'on peut noter que le verbe être a 8 bases (si on tient compte pour cette fois du passé simple " fu-"), les verbes aller et avoir ont 6 bases, les verbes faire, pouvoir, vouloir en ont 5, les verbes savoir, venir, tenir, prendre, apprendre, comprendre, valoir en ont 4, les verbes recevoir, boire, voir, vivre, ennuyer, s'asseoir... ont 3 bases, les verbes finir (*fin-ir, fin-is(s-)*), jeter, semer, appeler (*appelle, appel-*), partir, battre, dormir, mettre... en ont 2... Cette hiérarchie est intéressante car elle montre que plus les verbes sont fréquents et plus ils possèdent de bases différentes. Elle est pédagogiquement utile car elle permet de prendre en compte le problème constitué par les variations du radical.

Nous sommes désolés d'avoir à rappeler quelques faits, parfois perdus de vue. Le français est un code de communication. Il paraît donc souhaitable que tous ses locuteurs aient une orthographe commune. Si l'écriture d'un mot dépendait de la fantaisie de chacun, cela ne faciliterait pas la compréhension mutuelle.

L'objectif principal de notre modeste travail est celui de chercher les origines des difficultés de l'accord des verbes à l'écrit et de proposer des solutions qui peuvent être au service de la maîtrise du système verbal français et au service aussi de l'apprentissage de la langue française (la maîtrise du FLE).

Dans cet objectif. Nous avons traité dans le premier chapitre du présent mémoire le verbe et ses généralités. Dans le deuxième, nous exposé notre solution ; celle d'appliquer le système proposé par J.Dubois particulièrement qui est un remède du problème du système verbal français .

Dans le troisième chapitre nous avons entrepris une étude pratique dans la quelle nous avons analysé un corpus composé de copies d'élèves.

A chaque fois, nous demandons de conjuguer des verbes différents avec des pronoms personnels variés afin de vérifier l'accord.

Nous nous sommes intéressés davantage à la désinence du verbe (la terminaison). Nous avons analysé les résultats sous forme de tableaux illustratifs.

Au terme de cette analyse, nous avons constaté que les défaillances et les difficultés éprouvées par les lycéens surtout, sont dues à plusieurs facteurs et principalement au paramètre "temps" de conjugaison. Ce dernier a enregistré le plus grand nombre de fautes. Viennent ensuite "l'aspect"; le "nombre", le paramètre "personne", le paramètre "autre" et "mode" .

L'analyse de ces résultats nous à permis de confirmer, en quelques sortes les hypothèses émises au début de cette recherche, à savoir la complexité du système verbal français. Ce système apparaît étrange et difficile à maîtriser par des apprenants d'une langue étrangère, Si nous prenons, à titre indicatif, le critère temps nous nous apercevons que les élèves arrivent difficilement à distinguer les différents temps et les différents modes pour trouver la terminaison adéquate.

Le critère "nombre" qui a enregistré de fautes nous permet de dire que les apprenants confondent le pluriel et le singulier. Le critère "personne" a enregistré un pourcentage du nombre de fautes. Ceci dit, les apprenants ne distinguent pas parfois la terminaison du "je" et du "tu" et du "nous" et du "ils".

Les diverses fautes (critère :autre) signifie qu'un nombre restreint d'élèves accordent les verbes d'une manière non contrôlée ou avec moins d'attention. Ceci nous a poussé à confirmer l'hypothèse avancées : les élèves accordent mal les verbes en français et surtout la terminaison verbal par manque d'attention.

Au terme de notre analyse nous avons trouvé que les difficultés sont dues à la complexité du système verbal français d'une part et d'autre part et plus spécialement à la diversité des temps en français, peut-être, par comparaison à la langue mère ou les élèves n'ont que trois principaux temps "passé", "présent" et "futur".

Cette situation a créé chez l'apprenant une certaine confusion par opposition à la langue maternelle surtout dans les premiers temps de l'apprentissage du français langue étrangère.

Une telle recherche sera extrêmement précieuse pour l'enseignant de FLE qui disposera ainsi d'un éventail d'emplois tout en étant amené à comprendre qu'au-delà d'un travail taxonomique, il est donc important de se poser la question de la valeur commune à tous les emplois que véhicule une forme donnée.

Elle l'incitera peut-être le cas échéant, à abandonner de nombreuses idées erronées encore véhiculées par certains manuels (par exemple que l'imparfait est duratif et le passé simple ponctuel).

Nous espérons, enfin ,que cette étude permette de donner des pistes de réflexions dans le domaine de l'analyse des difficultés éprouvées dans les classes de FLE pour les apprenants. Nous souhaitons aussi qu'elle ouvrira des voies d'études plus systématiques sur l'analyse des défaillances chez les apprenants en Algérie et dans d'autres pays francophones .

L'exposé qui suit s'adresse donc aux enseignants ,aux pédagogues et même aux parents qui souhaitent aider leurs enfants dans leur apprentissage du français, et, au-delà, à tous ceux qui veulent perfectionner leur connaissance de cette langue.

REFERENCES

BIBLIOGRAPHIQUES :

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

Ouvrages et livres

1. AMIR Abdelkader, AHMIS Belkhir , Apprendre, enseigner la conjugaison, OPU, Alger, 1994
2. BESSE Henri, PORQUIER Rémy, Grammaire et didactique des langue, Didier Hatier, Bruxelles,1984,286 p.
3. BLED Odette, BLED Edouard, Cours supérieur d'orthographe, Hachette, Paris, 1965
4. BLED Odette, BLED Edouard, Guide d'orthographe, Hachette, Paris, 1974,192 p.
5. BOUCHRIT Aziza, Pratique Systématique de la Langue Française: guide de l'enseignant, Hiber, Alger, 2007.
6. CHEVALIER Jean-Claude, BENVENISTE Claire-Blanche, ARRIVE Michel, PEYTARD jean, Grammaire Larousse du français contemporain, Edition librairie Larousse, Paris, 1977, 494 p.
- 7- CHEVALIER Jean-Claude, Grammaire du français contemporain, Edition. Larousse, Paris, 1964.
8. De SAUSSURE Ferdinand, Cours de linguistique général, ENAG, 1990, p 381.
9. DUBOIS Jeans, LAGANE René, La Nouvelle Grammaire du Français, Librairie Larousse, Paris, 1973p.266.
10. DUGAS André, Ponctuation et Syntaxe, EDITION Shyldkrot et Kup Farman, Berne, 1995.
11. GARRY –PRIEUR Marie- Noëlle, De la Grammaire à la Linguistique l'étude de la phrase, Edition Armand Collin Editeur, Paris, 1985, 165p.

12. GENEVIER Emile, PEYTARD Jean, Linguistique et enseignement du français, librairie Larousse, Paris, 1970, 285p.
13. GREVISSE Maurice, Nouveaux exercices français, 2^e édition, Du culot, Paris, 1977, 407p.
14. GUILLAUME Gustave, Langage et sciences du langage, Presses de l'Université Laval et A-G. Nizet, Québec et Paris, 1964, 287p.
15. GUILLAUME Gustave, Temps et Verbe: Théorie des aspects, des modes et des temps, H. Champion, Paris, 1929, 134p.
16. LE GOFFIC Pierre, Grammaire de la phrase française, Edition Hachette supérieur, Paris, 1975.
17. Le ROBERT et NATHAN? Conjugaison: tous les verbes usuels et récents 117 tableaux types, Nathan, Paris, 1995, 255 p.
18. Le ROBERT et NATHAN? Grammaire, Edition Nathan, Paris, 1995, 383p.
19. MAHMOUDIAN Morteza, linguistique fonctionnelle: Débats et perspectives présentés par André MARTINET Ed: presses universitaires de France, 1^{re} édition Paris 1979, 312p.
20. MARTINET André, Syntaxe générale, Armand Colin, Collection U, Paris, 1985, 265 p.
21. MARTINET Andr2, «la double articulation du langue», dans Eléments de linguistique générale, A. Colin, Paris, 1960.
22. MOUNIN Georges, Histoire de la linguistique, Presses Universitaires de France, 1^{re} édition, Quadrige, Paris, 1996.
23. PINCHON Jacqueline et COUTE Bernard, LE système verbal français, Nathan, Paris, 1981.

24. REQUEDAT François, Les exercices structuraux, collection le français dans le mode –B-E-L-C, Hachette, Larousse, Paris, 1986.95 p.

25. VAN DAN AVENNE Cécile, ALIKAVAZOVIC Jakuta, GROSS Béatrice, LABERE Nelly, Savoir rédiger. Comment écrire sans fautes et avec style, 2^e édition collection J Studyrama.

26. VENDRYES Joseph, LE langage, Introduction linguistique à L'histoire, la renaissance du livre, 1^{re} édition, Paris, 1921, 447 p.

27. WAGNER Robert Léon, PINCHON Jacqueline, Grammaire du français classique et moderne, Hachette, Paris, 1962.

28. WILMET Marc, grammaire critique du français, hachette, Paris et Duculot Bruxelles, 1997.

DICTIONNAIRES ET ENCYCLOPEDIES

1. BESCHERLLE 3, la grammaire pour tous, dictionnaire de la grammaire français en 27 chapitre index des difficultés grammaticales, Hatier, Paris, 1990.

2. DUBOIS J, GIACOMO L, GUESPIN J, MARCELLISI J, MEVEL P, dictionnaire de linguistique et des sciences du langue, Larousse Bordas/Haer, Montréal, 514 p.

3. GREVISSE Maurice, le bon usage, grammaire français avec des remarques sur la langue français d'aujourd'hui, Duculot, 11^{ème} édition, 2^{ème} tirage, Paris, 1980, 1519 p.

4. MARCHAND Frank, Dictionnaire du professeur des écoles enseignement du français, Guides, Paris, 1999.

5. MOUNIN Georges ,Dictionnaire de la linguistique ,Quadrige, 4^{ème} édition, Paris, 2004.

6. THOMAS Adolphe, V, Dictionnaire des difficultés de la langue français, chef correcteur des Dictionnaires Larousse, Ed. Larousse, Paris, 1968.

ARTICLES ET DOCUMENTS NUMERIQUES(SITOGRAFIE) :

1. Désinence:(sciographie : désinence : wikipédia)
2. http : grammaire et orthographe.htm
3. http : orthographe-wikipédia.htm
4. <http://www.linguistes.com/phrase/semantique.html>
5. http, les grands courants en linguistique.
6. <http://french.chass.utoronto.ca/fre180/Infinitif.html>
7. <http://www.etudes-litteraires.com/Infinitif.php>
8. <http://www.linguistes.com/phrase/analyses.html>
9. <http://www.ph-ludwigsburg.de/wp/overmann/baf3/3m.htm>
10. <http://www.ph-ludwigsburg.de/wp/overmann/baf3/3m.htm>
11. <http://www.ph-ludwigsburg.de/wp/overmann/baf5/schemadomaineling.doc>
12. <http://www.ph-ludwigsburg.de/wp/overmann/baf5/schemadomaineling.doc>
13. Microsoft Encarta2007 (cd) Microsoft corporation, 2006
14. Morphologie et lexicologie. Bibliographie htm.
15. ROBERGE Yves, Présentation formelle de la phrase : french. Chass. Utoronto.
16. <http://www.niveau> d'analyse et approches théoriques.

ANNEXES

Exercice 1 :

Classez ces verbes dans le tableau ci-dessus : « aller ,venir, dormir, sortir ,voir ».

Premier groupe	Deuxième groupe	Troisième groupe
<i>aller</i>	<i>Venir,dormir</i> <i>Sortir,voir</i>	

Tableau 1

Exercice 2 :

Conjuguiez ces verbes à la première personne du singulier et à la première personne du pluriel au présent de l'indicatif ,puis à l'imparfait (même personne) : pouvoir ,vouloir ,dire ,venir

Verbe	Présent de l'indicatif	Imparfait
Pouvoir	Je peux -nous pouvons.	<i>Je pouvais</i>
Vouloir	Je veux - nous voulons.	<i>Je voulais</i>
Dire	Je dis -nous disons.	<i>Je disais</i>
Venir	Je viens -nous venons.	<i>Je venais</i>

Tableau 2

Exercice 3 :

A-conjuguiez ces verbes au subjonctif présent à la première personne du singulier : tenir,accomplir,voir,prendre.

Verbe	subjonctif
Tenir	Que je tiene
Accomplir	Que j'accomplisse
Voir	Que je voie
Prendre	Que je prenne

Tableau3

B- Conjuguez ces mêmes verbes au présent de l'indicatif puis au subjonctif à la troisième personne du pluriel (sachant que la base verbale du subjonctif est celle de la troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif).

<i>Verbe</i>	<i>Présent de l'indicatif</i>	<i>subjonctif</i>
<i>Tenir</i>	<i>Ils tiennent</i>	<i>Que je tiene</i>
<i>Accomplir</i>	<i>Ils accomplissent</i>	<i>Que j'accomplisse</i>
<i>Voir</i>	<i>Ils voient</i>	<i>Que je voie</i>
<i>Prendre</i>	<i>Ils prennent</i>	<i>Que je prenne.</i>

Tableau 4

Exercice N°4 :

Etre et regarder à l'imparfait

Sujet	Les fautes le l'accord du verbe à l'écrit
C'	étais
C'	étais
C'	été
C'	étaiez
C'	éter
C'	êtes

Tableau N°5

sujet	Les fautes de l'accord du verbe à l'écrit
Elle	regardi
elle	regardet
elle	regardez
elle	regardai
elle	regarder
elle	regardé

Tableau N° 6

Exercice N°05

Conjuguiez les verbes mis entre parenthèses à l'imparfait de l'indicatif.

* *Le but (être) magnifique.*

Les fautes commises nous permettront de faire la lecture suivante :

<i>Phrase</i>	<i>personne</i>	<i>Nombre</i>	<i>temps</i>	<i>aspect</i>	<i>mode</i>
<i>1 - le but étai</i>		<i>2,4,5,6,7,8</i>	<i>1</i>		
<i>2- le but étaions</i>		<i>2</i>			
<i>3- le but étaisons</i>					
<i>4- le but étions</i>		<i>4</i>			
<i>5- le but étons</i>		<i>5</i>			
<i>6- le but étions</i>		<i>6</i>			
<i>7- le but étaiez</i>		<i>7</i>			
<i>8- le but étions</i>		<i>8</i>			
<i>9- le but étez</i>					
<i>10- le but été</i>					
	<i>0</i>	<i>6</i>	<i>1</i>	<i>0</i>	<i>0</i>

****Tableau 07 ***

<i>Phrases</i>	<i>critères</i>						
	<i>personne</i>	<i>nombre</i>	<i>temps</i>	<i>aspect</i>	<i>mode</i>	<i>voix</i>	<i>autre</i>
1- Nous arrivions			2;4,5,8				1,7
2- Nous arrivissons			9,11,12,13				
3- Nous arrivions							
4- Nous arrivons							
5- Nous arrivions							
6- Nous arrivions							
7- Nous arrivions							
8- Nous arrivions							
9- Nous arrivions							
10- Nous arrivions							
11- Nous arrivions							
12- Nous arrivions							
13- Nous arrivions							
<i>Totaux</i>	<i>0</i>	<i>0</i>	<i>8</i>	<i>0</i>	<i>0</i>	<i>0</i>	<i>2</i>

Tableau N° 8

Phrases	Critères						
	personne	nombre	temps	aspect	mode	voix	autre
Fautes							
1- <i>Nous étions</i>		6,9	1,6,7,9				5,8,10
2- <i>Nous étaiions</i>							12,13
3- <i>Nous étaiions</i>							
4- <i>Nous ataions</i>							
5- <i>Nous étaint</i>							
6- <i>Nous étaiis</i>							
7- <i>Nous étions</i>							
8- <i>Nous étsomone</i>							
9- <i>Nous était</i>							
10- <i>Nous étaint</i>							
11- <i>Nous étions</i>							
12- <i>Nous étiens</i>							
13- <i>Nous étinis</i>							
14- <i>Nous étissons</i>							
15- <i>Nous étaiions</i>							
Totaux	0	2	4	0	0	0	5

Tableau09

	personne	nombre	temps	aspect	mode	voix	Autre
1- Nous <u>faisons</u>	2,3,4,	15	1,2,3,4	1,2,3,4			14,11,13
2- Nous <u>faisez</u>	15		5,6,8	,5,6,7			
3- Nous <u>faisiez</u>			9,10	8,9,10,			
4- Nous <u>faisiez</u>			12,13,14				
5- Nous <u>faissons</u>							
6- Nous <u>faissons</u>							
7- Nous <u>faisions</u>							
8- Nous <u>faisions</u>							
9- Nous <u>faisions</u>							
10- Nous <u>faisions</u>							
11- Nous <u>faisions</u>							
12- Nous <u>faisaient</u>							
13- Nous <u>faisons</u>							
14- Nous <u>faisons</u>							
15- Nous <u>faisait</u>							
Totaux	5	10	12	12	0	0	1

Tableau N° 10

<i>Sujet</i>	<i>Les fautes le l'accord du verbe à l'écrit</i>
<i>1- les joueurs</i>	<i>sortais</i>
<i>2- les joueurs</i>	<i>sortes.....</i>
<i>3- les joueurs</i>	<i>sortaient.....</i>
<i>4- les joueurs</i>	<i>sortent.....</i>
<i>5- les joueurs</i>	<i>sortent.....</i>
<i>6- les joueurs</i>	<i>sortiais.....</i>
<i>7- les joueurs</i>	<i>sortest.....</i>
<i>8- les joueurs</i>	<i>sortons.....</i>

Tableau N° 11